



TEBBOUNE ORDONNE L'ACCÉLÉRATION DES PROJETS DE DESALEMENT D'EAU DE MER **p.4**

LA CRISE SANITAIRE PLOMBE LES RÉSERVES DE CHANGES ESTIMÉES À 44 MILLIARDS USD

Tebboune : «L'Algérie a tout les moyens nécessaires pour faire face à tout imprévu»



© Photo : D.R

Au cours de l'année 2020, la dette publique de l'Algérie a augmenté de 5,8% de points du produit intérieur brut (PIB), passant ainsi de 45,6% en 2019 à 51,4% en 2020. Une hausse accélérée par la crise pétrolière et sanitaire qui a fait dérailler la trajectoire budgétaire du Gouvernement. Ce dernier tente de préserver, vainement, l'équilibre budgétaire et assurer une certaine traçabilité des dépenses mobilisées dans le cadre de la lutte contre la pandémie dont la gestion a coûté à l'Etat au début de la crise plus de 13 milliards de dinars. **p.2**

Coopération Algérie-USA : La promotion de la paix et de la sécurité au niveau régional évoquée **p.2**



LE PR. ABDERRAHMANE BENBOUZID À PROPOS DE LA CAMPAGNE NATIONALE DE VACCINATION :
«Les cliniques privées et les pharmacies d'officine associées» **p.3**



COVID-19
Le transport urbain et ferroviaire sera suspendu durant les week-ends dans 35 wilayas **p.3**

Alger

L'Algérie unifiée capable de répondre à toute attaque grâce à la cohésion peuple-Armée

Le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), Brahim Boughali, a affirmé, lundi à Alger, que «l'Algérie demeurera une et unifiée, capable de répondre à toute attaque grâce à la cohésion du peuple avec son Armée», relevant que l'acharnement contre l'unité de notre patrie «ne se cache plus».

Afripol

Le Commissaire à la Paix et la Sécurité de l'UA salue le soutien de l'Algérie à l'Afripol

Le Commissaire à la Paix et la Sécurité à l'Union africaine (UA) a salué, lors d'une réunion extraordinaire du Comité d'Orientement du Mécanisme africain de coopération policière (Afripol), le soutien de l'Algérie à ce mécanisme pour faire régner la paix dans le continent



Port d'Alger

Recul de l'activité de plus de 9% au 1^{er} trimestre 2021

Le mouvement de navigation au niveau du port d'Alger a connu un recul de l'ordre de 9,58% au cours du 1^{er} trimestre 2021 par rapport à la même période de l'année précédente, impacté notamment par la pandémie du Covid-19, selon les derniers chiffres de l'Entreprise du port d'Alger (Epa).

La crise sanitaire plombe les réserves de changes estimées à 44 milliards USD :

Tebboune : «L'Algérie a tout les moyens nécessaires pour faire face à tout imprévu»

Au cours de l'année 2020, la dette publique de l'Algérie a augmenté de 5,8% de points de produit intérieur brut (PIB), passant ainsi de 45,6% en 2019 à 51,4% en 2020. Une hausse accélérée par la crise pétrolière et sanitaire qui a fait dérailler la trajectoire budgétaire du Gouvernement.

Ce dernier tente de préserver, vainement, l'équilibre budgétaire et assurer une certaine traçabilité des dépenses mobilisées dans le cadre de la lutte contre la pandémie dont la gestion a coûté à l'Etat au début de la crise plus de 13 milliards de dinars. Le budget a été alourdi, également, par la chute des recettes pétrolières et fiscales, conséquences de la baisse des exportations pétrolières et l'assouplissement des mesures fiscales dans le cadre de soutien aux entreprises durement touchées par la crise sanitaire. En dépit de la cure d'austérité imposée par les autorités, au départ, pour minimiser l'impact de la crise sanitaire sur les finances publiques, les déficits structurels se creusent et les indicateurs macroéconomiques fondent.

Malgré la situation financière «peu reluisante», du pays, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, se montre optimiste et a insisté sur l'impératif de poursuivre l'exécution des réformes permettant de favoriser la croissance des secteurs public et privé et assurer la durabilité d'une reprise progressive de l'économie nationale afin de corriger les déséquilibres macroéconomiques.

Lors de la réunion périodique du Conseil des ministres, avant-hier, qui a vu l'installation officielle du nouveau Gouvernement, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, s'est montré plutôt rassurant quant à la capacité financière du pays de supporter les charges imprévues durant cette période de pandémie, estimant que «la situation macroéconomique du pays, en l'absence de toute perturbation d'approvisionnement du marché, l'Algérie a tous les moyens nécessaires pour faire face à tout imprévu».

Tebboune est conscient que l'Etat devra faire face à un autre péril : celui du financement de l'économie nationale, devenu problématique à la relance des investissements et l'exécution du Plan



■ L'Etat veut stopper l'érosion des réserves de changes qui ont financé les lourdes importations du pays, aggravant le déficit de la balance des paiements. (Photo: D.R)

de la relance économique, dont l'objectif est d'asseoir un nouveau modèle économique plus solidaire, résilient et inclusif. Pour

atteindre cet objectif, l'Etat algérien devra mener une véritable économie de guerre pour laquelle il faut associer tous les parte-

Coopération Algérie-USA

Promotion de la paix et sécurité au niveau régional évoquée

«La rencontre de M. Lamamra avec le responsable américain a été une occasion d'examiner les moyens de renforcer le dialogue stratégique entre l'Algérie et les Etats-Unis d'Amérique et les perspectives de la promotion de solutions politiques et pacifiques aux diverses crises minant la paix et la sécurité dans les régions d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient», a indiqué, hier, un communiqué du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'Etranger.

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra, a reçu hier, à son bureau le secrétaire d'Etat adjoint américain aux affaires du Proche-Orient, Joey Hood, se penchant sur plusieurs questions diplomatiques de coopération diplomatique, sécuritaire et économique. Ils ont échangé lors de cet entretien sur «les perspectives de promotion de solutions politiques et pacifiques aux différentes crises minant la paix et la sécurité dans les régions d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient», selon la même source. M. Joey Hood s'est, également, entretenu avec M. Rachid Chakib Kaid, Secrétaire général du ministère avec lequel, il a procédé à «l'évaluation de la coopération bilatérale et l'examen des perspectives de sa consolidation et de son développement, à la faveur des relations d'amitié et de coopération entre les deux pays».

Les questions régionales et internationales d'intérêt commun ont été au cœur des discussions entre les deux parties. Elles se sont penchées particulièrement sur «les situations en Libye, au Mali et au Sahara occidental, la lutte contre le terrorisme dans le Sahel outre la lutte contre la pandémie de la Covid-19», a rapporté le même document, précisant que «ces consultations reflètent la politiques de haut niveau des relations distinguées entre l'Algérie et les Etats-Unis d'Amérique, ainsi que la volonté commune d'œuvrer à la promotion de la paix et de la sécurité aux niveaux régional et international». Il y a lieu de noter que la visite de M. Joey Hood en Algérie intervient dans un contexte sécuritaire régional «compliqué», en référence, à ce qui se passe, ces derniers jours, en Tunisie et au Mali particulièrement.

Pour rappel, le Secrétaire d'Etat adjoint américain aux affaires du Proche-Orient devra s'entretenir, également au cours de sa visite officielle en Algérie avec «le Premier ministre, Aymène Benabderrahmane et avoir des entretiens avec le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, et avec la ministre de la Culture et des Arts», selon le communiqué du ministère.

naires économiques et sociaux pour surmonter cette double épreuve, sanitaire et économique. Redémarrer la machine économique et impliquer tous les acteurs économiques publics et privés dans cette guerre pour diversifier les sources de financements des projets d'investissements à l'arrêt. Accélérer le passage de l'économie de rente à l'économie du marché afin de gagner en économie financière et pouvoir mobiliser de nouvelles ressources pour financer les programmes de réformes et d'investissements à la traîne. L'Etat veut, par ailleurs, préserver ou stopper l'érosion des réserves de changes qui ont financé les lourdes importations du pays, aggravant le déficit de la balance des paiements. La baisse du matelas des devises a affecté, par ailleurs, la liquidité bancaire qui s'est aggravée, ces derniers mois à cause de la crise sanitaire du Covid-19.

La Banque Centrale a affecté un refinancement de 2.100 milliards de dinars pour les banques commerciales en vue de relancer les crédits à l'investissement et la micro-finance.

Aujourd'hui, le pays subit les conséquences de la mauvaise gestion des finances publiques depuis 2016, cependant, le pays n'a pas atteint un niveau critique pour aller vers un endettement extérieur ou s'alarmer sur «une hypothèse d'un défaut de paiement», soit le solde des réserves de change. Le Président Tebboune a assuré, lors du Conseil des ministres que «le niveau des réserves de changes s'élevant actuellement à 44 milliards USD contre 53 milliards USD fin 2019», réitérant ainsi son refus de recourir aux marchés de la dette. Une option qu'il a, toujours, écartée.

Cependant, il a insisté sur l'impératif de mobiliser tous les moyens nécessaires pour faire face aux effets économiques conjoncturels de la crise sanitaire et ceux de sous-investissements dans les secteurs publics et même privés. Le Gouvernement change de trajectoire économique et appelle à la mobilisation tous azimuts pour gagner la guerre sanitaire et économique. L'urgence actuelle est d'acquérir des vaccins, des concentrateurs d'oxygène, ou encore installer des hôpitaux de campagnes.

Samira Takharboucht

Voir sur Internet
www.lnr.dz.com

Samira Tk

REPÈRE

Situation en Tunisie

Le Président Tebboune reçoit un appel téléphonique de son homologue tunisien

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu, ce lundi, un appel téléphonique de son homologue tunisien, Kaïs Saïed, durant lequel a été évoquée la situation en Tunisie, a indiqué un communiqué de la Présidence de la République. «Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a reçu, ce lundi, un communiqué de son frère Kaïs Saïed, président de la République tunisienne, au cours duquel ont été évoqués les développements de la situation en Tunisie. Les deux présidents ont abordé également les perspectives des relations algéro-tunisiennes et les voies et moyens de leur consolidation», précise le même communiqué. Par ailleurs, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu, ce lundi, au siège de la Présidence de la République, les lettres de créances des nouveaux ambassadeurs de la République arabe sahraouie démocratique, du Vatican et de la Corée, a indiqué un communiqué de la Présidence de la République.

«Il s'agit de son Excellence l'ambassadeur de la République arabe sahraouie démocratique, M. Abdekader Taleb Omar, de son Excellence l'ambassadeur du Vatican, Monseigneur Kurian Mathew Vayalunkal, et de son Excellence l'ambassadeur de la République de Corée, M. Kim Chang-Mo», précise le communiqué. La cérémonie de présentation des lettres de créances s'est déroulée au siège de la Présidence de la République, en présence du directeur de Cabinet à la Présidence de la République, Nouredine Bardad-Daidj, et du ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra.

Par ailleurs, le président de la République a reçu l'ambassadeur de la République d'Autriche, M. Peter Elsner-Macjay qui lui a rendu une visite d'adieu au terme de sa mission en Algérie. «Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a reçu, lundi, son Excellence l'ambassadeur de la République d'Autriche, M. Peter Elsner-Macjay qui lui a rendu une visite d'adieu au terme de sa mission en Algérie», lit-on dans un autre communiqué de la Présidence de la République.

APS

Le Pr Abderrahmane Benbouzid à propos de la campagne nationale de vaccination

Les cliniques privées et les pharmacies d'officine associées

Les cliniques privées et les pharmacies d'officine s'y impliqueront dans la campagne nationale de vaccination. Le ministre de la Santé, président du Comité de suivi de l'évolution de la pandémie de Coronavirus, Pr Abderrahmane Benbouzid, a donné, avant-hier dimanche, des instructions pour l'association du secteur privé à la campagne nationale de vaccination, a indiqué un communiqué de ce département ministériel.

C'était lors d'une réunion, tenue en visioconférence avec les directeurs des établissements hospitaliers et les directeurs de la Santé, pour faire le point sur la gestion de la crise sanitaire et sur les difficultés enregistrées sur terrain avec la hausse inquiétante des cas de contamination au Covid-19. «Le secteur privé (cliniques, pharmacies...), étant un secteur complémentaire du secteur public, aux opérations de vaccination», lit-on à travers ce communiqué.

Le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière

BRÈVE

Union africaine

Le Commissaire à la Paix et la Sécurité de l'UA salue le soutien de l'Algérie à l'Afripol

Le Commissaire à la Paix et la Sécurité à l'Union africaine (UA) a salué, lors d'une réunion extraordinaire du Comité d'Orientation du Mécanisme africain de coopération policière (Afripol), le soutien de l'Algérie à ce mécanisme pour faire régner la paix dans le continent, indique lundi un communiqué de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN).

«Lors de la réunion extraordinaire du Comité d'Orientation de l'Afripol, tenue récemment par visioconférence sur les préparatifs de la 4^e réunion de l'Assemblée générale de l'Afripol et présidée par le Directeur général de la Sûreté nationale, Farid Bencheikh, en sa qualité de président de l'Assemblée générale, le Commissaire à la Paix et la Sécurité à l'UA, Bankole Adeoye, a salué le rôle de l'Algérie et ses efforts pour le renforcement de l'Afripol pour faire régner la paix dans le continent africain», précise le communiqué.

Pour sa part, le DGSN «a exprimé ses remerciements au Commissaire des Affaires politiques, de la paix et de la sécurité de l'UA pour son soutien permanent de l'UA à l'Afripol dans le renforcement de la coopération policière africaine en matière de lutte contre la criminalité, sous toutes ses formes».

Cette réunion a vu la participation des directeurs et inspecteurs généraux de la Police des pays membres du Comité d'Orientation de l'Afripol.

R.N.



■ L'implication du pharmacien d'officine dans la campagne de vaccination contre cette épidémie du Coronavirus ne peut être que profitable pour les concitoyens. (Photo : D.R)

lière a, à l'occasion, plaidé pour l'accélération de la cadence de vaccination, unique moyen pour endiguer la propagation. «Cela passe par l'intensification des opérations de vaccination à tous les niveaux, que ce soit les établissements sanitaires ou les espaces de proximité, en collaboration avec les services de la Protection civile qui ont lancé une opération au niveau des quartiers d'Alger, de Constantine et d'Oran», a poursuivi le Pr Abderrahmane Benbouzid, appelant, au passage, à la distribution du vaccin aux entreprises disposant d'unités sanitaires spécifiques aux travailleurs. Le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière a également donné une série d'autres instructions portant sur l'importance de gérer les lits dans les hôpitaux, avec renforcement et mobilisation des moyens logistiques, techniques et humains et

l'affectation d'espaces supplémentaires de réserve, en cas d'aggravation de la situation épidémiologique, comme les hôtels, les salles de sport, etc., mettant en la nécessité de la mobilisation et de la vigilance en matière de disponibilité de l'oxygène et de contrôle des équipements de stockage de cette matière. Le Pr Abderrahmane Benbouzid a, à l'occasion, insisté sur la mise à jour des informations relatives aux besoins de chaque wilaya via la plate-forme numérique, mise en place au niveau du niveau du Premier ministre. Appellant les directeurs de la Santé à acquérir des appareils supplémentaires condensateurs d'oxygène.

Louant les efforts déployés par «l'armée blanche» en vue de faire face à cette épidémie du Coronavirus (Covid-19), le ministre, a poursuivi le communiqué de son département, a appelé à la conju-

gaison des efforts en vue de surpasser cette crise sanitaire, à la vigilance et au strict respect des mesures préventives.

Le 8 du mois en cours, le Syndicat national des pharmaciens d'officine (Snapo) a mis en avant la nécessité d'impliquer toutes les compétences et professionnels de la santé dans la lutte contre cette épidémie.

«L'implication du pharmacien d'officine dans la campagne de vaccination contre cette épidémie du Coronavirus ne peut être que profitable pour les concitoyens. L'officine est un espace de santé de premier rang, en matière d'accessibilité et de proximité. Nous pensons que l'implication du pharmacien d'officine dans la campagne de vaccination ne peut être que profitable pour nos concitoyens», a indiqué un communiqué du Snapo.

Rabah Mokhtari

Covid-19

Le transport urbain et ferroviaire sera suspendu durant les week-ends dans 35 wilayas

Les transports urbain et ferroviaire seront suspendus dans les 35 wilayas concernées par le confinement partiel a indiqué le Premier ministre, Aymène Benabderrahmane. Cette décision a été prise dans le cadre du renforcement du dispositif de gestion de la crise sanitaire liée à la pandémie du Coronavirus (Covid-19), selon le communiqué des services du Premier ministre. En effet, cette mesure a été mise en application aux instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et au terme des consultations avec le Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du Coronavirus (Covid-19) et l'autorité sanitaire a ajouté le même communiqué. En matière d'activités sociales et économiques, le Premier ministre a décidé la fermeture, dans les wilayas concernées par le confinement partiel à domicile, des activités qui se caractérisent par «une forte concentration de la population et qui présentent un risque évident de contamination», ajoute le com-

munié, précisant qu'il s'agira, dans un premier temps, des activités suivantes : des marchés de ventes des véhicules d'occasion, des salles omnisports et les salles de sport, des maisons de jeunes, ainsi que des centres culturels. Il a été également décidé la limitation à la vente à emporter uniquement des activités des cafés, restaurations, fast-food et espaces de vente de glace, ainsi que la fermeture des espaces récréatifs de loisirs et de détente, des lieux de plaisance et les plages au niveau des wilayas concernées par la mesure de confinement partiel à domicile. M. Benabderrahmane a aussi décidé le renforcement des mesures applicables aux marchés ordinaires et aux marchés hebdomadaires se rapportant au dispositif de contrôle par les services compétents afin de «s'assurer du respect des mesures de prévention et de protection et de l'application des sanctions prévues par la réglementation en vigueur à l'encontre des contrevenants». En matière de regroupements et

rassemblements publics, le Premier ministre a décidé la prorogation de la mesure d'interdiction, à travers le territoire national, de tout type de rassemblement de personnes et de regroupement familial, notamment la célébration de mariages et de circonscription et autres événements, ainsi que le retrait définitif de l'autorisation d'exercice de l'activité pour les salles des fêtes qui enfreignent l'interdiction en vigueur. Le communiqué a expliqué que la mesure de confinement partiel à domicile de vingt (20) heures jusqu'au lendemain à six (6) heures du matin est applicable dans les trente-cinq (35) wilayas suivantes : Adrar, Laghouat, Oum El-Bouaghi, Batna, Béjaïa, Biskra, Béchar, Blida, Bouira, Tébessa, Tlemcen, Tizi-Ouzou, Alger, Jijel, Sétif, Sidi Bel-Abbès, Guelma, Constantine, Mostaganem, M'sila, Mascara, Ouargla, Oran, El Bayadh, Boumerdès, Tindouf, Tissemsilt, El Oued, Khenchela, Souk Ahras, Tipasa, Naâma, Aïn Témouchent, Relizane et Ouled Djellal.

Moncef Redha

VACCINS

Dr Fawzi Derrar, directeur général de l'Institut Pasteur d'Algérie (IPA) :

«Les vaccins approuvés en Algérie sont efficaces à 100% contre le variant Delta»

Le directeur général de l'Institut Pasteur d'Algérie (IPA), le Dr Fawzi Derrar a assuré, hier lundi à Alger, que les vaccins approuvés en Algérie contre le Coronavirus (Covid-19) sont efficaces à 100 % contre le variant Delta dans la prévention des complications graves et à 75 % de l'infection. «Actuellement, la seule solution pour faire face à cette épidémie de Covid-19, notamment le variant Delta, est de vacciner le plus grand nombre possible de personnes», a-t-il indiqué, avertissant sur la capacité du variant Delta à se propager, avec, a-t-il dit, une prévalence actuelle de 71%, qui devrait atteindre 91% dans quelques jours. S'exprimant sur les ondes de la Chaîne I de la Radio algérienne dont il était l'invité de l'émission «La matinale», le DG de l'Institut Pasteur d'Algérie (IPA) a mis en avant la nécessité de vacciner 80% de la population pour, a fait remarquer le Dr Fawzi Derrar, vaincre ce virus mortel. Exprimant, à l'occasion, sa satisfaction devant le taux élevé de vaccination dû, a-t-il observé, à la forte prise de conscience de la gravité de la situation épidémiologique et de la baisse des hésitations et les craintes qui prévalaient quant à l'efficacité des vaccins homologués en Algérie.

Evoquant la campagne nationale de vaccination, le Dr Fawzi Derrar a rassuré s'agissant de la disponibilité, en quantités suffisantes, a-t-il précisé, de vaccins, révélant, au passage, qu'un contrat avait été conclu avec le partenaire chinois pour fournir à l'Institut Pasteur 17 millions de doses du vaccin Sinovac à raison, a-t-il fait savoir, de 5 millions de doses par mois. «L'Algérie s'est, à ce jour, procuré près de 8 millions de doses de vaccins contre le Coronavirus (Covid-19) dont deux millions et demi de doses ont été administrées et le reste en train d'être consommé», a-t-il relevé, exhortant, au passage, les citoyens et citoyennes à participer, massivement, aux campagnes de vaccination lancées sur l'ensemble du territoire national. L'évolution de la situation sanitaire et le rebond, rapide et inquiétant, des contaminations au Coronavirus, a poursuivi le Directeur général de l'Institut Pasteur d'Algérie (IPA), nous interpellent tous pour, a encore indiqué le Dr Fawzi Derrar, renforcer notre détermination à continuer à observer, scrupuleusement, toutes les consignes et mesures sanitaires de prévention et de protection pour faire face à cette crise sanitaire.

Le 8 du mois en cours, le Dr Fawzi Derrar avait affirmé que l'élargissement de la campagne de vaccination contre le Coronavirus (Covid-19) à 80% de la population reste le seul moyen de prévention contre la propagation du variant "Delta", actuellement, avait-il observé, le plus répandu et le plus dangereux dans le monde. «La vaccination reste le seul moyen efficace contre le virus et les variants, notamment "Delta", devenu une menace pour la population en raison de sa vitesse de propagation, où une seule personne atteinte du variant peut contaminer 8 personnes, contrairement aux autres variants», avait-il fait savoir.

Rabah Mokhtari

Perturbations dans l'alimentation en eau potable

Tebboune ordonne l'accélération des projets de dessalement d'eau de mer

Des projets de dessalement d'eau de mer seront lancés, incessamment, dans l'Est, l'Ouest, et le Centre du pays, sur ordre du président de la République, Abdelmadjid Tebboune.

En effet, le chef de l'Etat a donné cet ordre, dimanche, lors de la réunion du Conseil des ministres, soulignant la nécessité de poursuivre la coordination entre les secteurs en vue de mettre en place une stratégie efficiente et définitive à même de résoudre la crise de l'eau, d'après ce qu'a indiqué un communiqué du Conseil des ministres.

«Le Président Tebboune a donné des orientations pour procéder, dans les plus brefs délais, au lancement de projets de dessalement d'eau de mer dans l'Est, l'Ouest et le Centre du pays. Des projets pouvant s'élever à cinq grandes stations d'une capacité de production de plus de 300.000 m³/jour chacune», a précisé la même source.

Il a en outre souligné «la nécessité de poursuivre la coordination entre les secteurs de la Défense nationale, de l'Energie, de l'Agriculture et des Ressources en eau en vue de mettre en place une stratégie efficiente et définitive à même de résoudre la crise de l'eau». M. Tebboune a également mis en avant «l'impératif de doter définitivement le secteur d'une politique éclairée sur la base d'un plan coordonné et scientifique de production et de gestion des ressources en eau». Il a préconisé, dans ce sens, «le recours aux barrages à hauteur de 20%, aux nappes phréatiques à taux égal et aux stations de dessalement pour le restant afin de préserver les réserves stratégiques nationales en eau». Le chef de l'Etat a, par ailleurs ordonné, de «charger un bureau d'études ou



■ Nécessité de poursuivre la coordination entre les secteurs de la Défense nationale, de l'Energie, de l'Agriculture et des Ressources en eau en vue de mettre en place une stratégie efficiente et définitive à même de résoudre la crise de l'eau». (Ph. : DR)

une commission composée de cadres du secteur d'un audit des opérations de distribution et de consommation d'eau». Plusieurs wilayas du pays souffrent, depuis des semaines voire des mois, de fortes perturbations dans la distribution de l'eau potable, allant parfois jusqu'à engendrer des émeutes, où des citoyens bloquent les routes ou brûlent des pneus pour exprimer leur mécontentement. En juin dernier, le Secrétaire général du ministère des Ressources en eau, Ismail Amirouche, a dévoilé qu'«au moins 50% des besoins en eau potable nécessaires pour l'alimentation des populations seront assurés à partir de l'eau de mer dessalée à l'horizon 2030».

Le haut responsable du département le plus sollicité ces derniers mois après celui de la Santé, au vu de la propagation flagrante du Covid-19, avait déclaré que le des-

salement de l'eau de mer a été retenu par le Gouvernement comme la solution alternative pour faire face au phénomène du stress hydrique et que l'objectif fixé dans la stratégie tracée en la matière est d'atteindre un taux de production de 50 % d'eau potable à partir de l'eau de mer dessalée à l'horizon 2030.

Selon lui, des projets de réalisation rapide de trois stations de dessalement de l'eau de mer ont été mis en œuvre depuis mars dernier pour les besoins des populations d'Alger et une autre station destinée pour la wilaya de Tipasa.

Il s'agit de la réalisation d'une station monobloc à Zéralda dotée d'une capacité de 10.000 m³/jour, d'une deuxième station prévue à Palm Beach pour une capacité de 5.000 m³/j et d'une troisième station qui sera réalisée à Ain Benian pour 10.000 m³.

Pour la station prévue dans la wilaya de Tipasa, elle sera implantée à Bou-Ismaïl et dotée d'une capacité de traitement de 10.000 m³/j. «Les travaux avancent très bien et nous devons mettre en service la première station monobloc de Palm Beach entre le 15 et 20 juillet prochain, ce qui permettra de régler le problème de manque d'eau au niveau de cette région», avait-il rassuré.

M. Amirouche avait annoncé que trois nouvelles stations de dessalement de type monobloc seront lancées durant cette semaine, au niveau des localités de «Bateau cassé» (Bordj El Kiffan) d'une capacité quotidienne de 10.000 m³, une deuxième station de traitement de 60.000 m³/j à la commune d'El Marsa, tandis que la troisième est prévue au niveau de la commune de Corso (Boumerdès) ayant une capacité de 80.000 m³/j. **Djamila Sai**

APPROVISIONNEMENT

Pénurie d'oxygène

Réquisition de tous les moyens pour un approvisionnement régulier

Le ministère de l'Industrie a fait état, avant-hier dans un communiqué, de la réquisition de tous ses moyens pour l'approvisionnement régulier des hôpitaux en oxygène médical, au regard de la hausse de la demande.

La flambée des cas de contamination au Coronavirus enregistrée ces dernières semaines a entraîné une forte demande en oxygène médical au niveau des structures de santé. De ce fait, le ministère de l'Industrie a annoncé le lancement d'une action sectorielle d'urgence en vue de la réquisition de tous les moyens disponibles pour l'augmentation du niveau de production de cette matière vitale, précise la même source.

A ce propos, une réunion tenue le 18 juillet courant, sous la présidence du ministre de l'Industrie, Ahmed Zeghdar, à l'injonction Premier ministre, Aymène Benabderrahmane, a regroupé les opérateurs, publics et privés, activant dans le domaine de la production de l'oxygène. Cette réunion visait à sensibiliser les participants à l'importance de redoubler leurs capacités de production de cette matière, sous forme gazeuse et liquide, dans le cadre de la participation active à l'effort national de lutte contre la propagation de la Covid-19 et de la forte hausse des besoins.

A l'occasion, des orientations ont été données aux opérateurs de coordonner avec les services concernés du secteur de la Santé en vue de garantir et assurer un approvisionnement «régulier et continu» des structures de santé, notamment les jours fériés et les week-ends.

Les services décentralisés relevant du département de l'Industrie ont été instruits de veiller au suivi minutieux, au niveau des wilayas, de la production et des livraisons quotidiennes de l'oxygène et à la levée de tout obstacle pouvant entraver ces opérations.

Le ministère de l'Industrie a réitéré «l'engagement du secteur industriel à œuvrer sans relâche et à veiller à la disponibilité de l'oxygène médical pour permettre à notre pays de surmonter cette conjoncture sanitaire sensible», a conclu le communiqué.

A l'issue d'une réunion tenue au début du mois en cours, avec les secteurs concernés, le ministère de l'Industrie pharmaceutique a annoncé, la mise en place d'un comité de veille et de suivi de la disponibilité de l'oxygène médical et l'approvisionnement des établissements hospitaliers.

Il a été convenu, lors de cette réunion, d'augmenter la capacité de production d'oxygène médical à travers l'apport de l'oxygène industriel après validation des services compétents de l'Agence nationale des produits pharmaceutiques pour un usage médical. De plus, il a été décidé la mutualisation des moyens logistiques de transport de l'oxygène médical pour assurer un approvisionnement continu et améliorer les délais de livraison des différentes structures hospitalières.

Il a été, également, convenu de la nécessité d'établir une cartographie comprenant l'implantation des sites hospitaliers utilisateurs, mentionnant la capacité de leurs cuves ainsi que les lieux d'implantation des producteurs à l'échelle nationale.

Manel Z.

Conseil de la Nation

Répartition des tâches entre les vice-présidents

Conformément aux dispositions du règlement intérieur de la Chambre haute du Parlement, le président du Conseil de la Nation, M. Salah Goudjil a présidé, une réunion consacrée à la répartition des tâches entre les membres du Bureau du Conseil de la Nation. Selon un communiqué du Conseil de la Nation et conformément à l'article 14 de son règlement intérieur, M. Salah Goudjil a chargé Madame et Messieurs les membres du Bureau du Conseil de la Nation des missions suivantes: M. El Hadj Abdelkader Gueriniq, chargé des Affaires législatives des relations avec le Gouvernement et l'APN, M. Fouad Sebbouta, chargé d'assister le président du Conseil de la Nation dans le suivi des affaires des membres du Conseil et la régulation des relations des membres avec les autres Institutions. M. Ahmed Bennai, chargé d'assister le président du Conseil de la Nation dans le suivi des Affaires étrangères, ajoute le communiqué. M. Goudjil a chargé également, selon la même source, «Mme Leila Brahimi d'assister le président du Conseil de la Nation dans le suivi de l'activité sur le terrain et les activités relatives à la promotion et à la consolidation de la culture parlementaire, et

M. Mohamed Khelifa, chargé d'assister le président du Conseil de la nation dans le suivi des Affaires administratives et financières». Concernant la cérémonie de clôture de la session parlementaire ordinaire 2020-2021, prévue hier 26 juillet, et eu égard à la situation sanitaire qui prévaut dans le pays et l'augmentation inquiétante du nombre de cas contaminés, M. Salah Goudjil «a instruit les services concernés sur la nécessité de prendre toutes les mesures à même de garantir le bon déroulement de cette cérémonie, en insistant sur le strict respect des règles de prévention décidées par les autorités sanitaires et publiques dans ce contexte», souligne le communiqué. Dans le même contexte, le Bureau du Conseil de la Nation en appelle aux citoyennes et aux citoyens pour soutenir les efforts de l'Etat sous la direction du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, pour faire face à cette pandémie qui connaît ces derniers jours une courbe ascendante préoccupante.

Pour ce qui est des développements sur les scènes locale et régionale, notamment les dernières révélations médiatiques relatives aux opérations d'espionnage des téléphones de

journalistes, d'activistes et de chefs de Gouvernement et d'Etat, le Bureau du Conseil de la Nation relève que «l'acteur» est, encore une fois, le régime du Makhzen marocain qui, a-t-il observé, «ne cesse d'enregistrer les catastrophes et de cumuler une bétise après l'autre, dans une totale et complète contradiction avec la gouvernance politique et les principes des relations diplomatiques».

«Un régime qui est devenu spécialiste dans la pratique des missions les plus viles et les plus horribles et qui en a fait son domaine de prédilection des missions qui portent atteinte aux vies privées des personnes», a-t-il soutenu. Dans ce cadre, le Bureau du Conseil de la Nation exprime sa «profonde inquiétude» quant à ces pratiques et tient à dénoncer de la manière la plus vigoureuse qui soit «ces atteintes criardes aux droits de l'Homme».

A la fin de ses travaux, le Bureau du Conseil de la Nation a adressé ses félicitations aux lauréates et aux lauréats du Baccalauréat session 2021, leur souhaitant plein succès dans leur cursus universitaire et a exprimé ses sincères remerciements à la famille de l'Education nationale.

Moncef Redha

INFO EXPRESS

**SEAL
L'eau du robinet est saine et potable à la consommation**

La qualité de l'eau produite et distribuée par la Société des eaux et de l'assainissement d'Alger (SEAL) ne présente aucun problème de potabilité, a assuré dimanche à Alger, la chargée de la clientèle et cadre analyste au niveau du laboratoire centrale de la SEAL, Majda Maloufi. S'exprimant en réaction à des «informations erronées» circulant sur les réseaux sociaux et remettant en cause cette qualité, Mme Maloufi a rassuré, dans une déclaration à l'APS, que «la qualité de l'eau distribuée à travers le réseau dans les wilayas d'Alger et de Tipaza est soumise à un contrôle quotidien rigoureux avant et pendant la distribution». Ce contrôle, affirme-t-elle, consiste en des analyses physico-chimiques et bactériologiques, «d'abord au niveau des réservoirs d'eau et châteaux d'eau et jusqu'à l'eau qui coule dans les robinets des clients de la SEAL, soit de la source à l'utilisateur». Mme Maloufi a également mis l'accent sur «le respect par la SEAL de la réglementation algérienne de potabilité de l'eau, ainsi que des normes de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) garantissant la potabilité de l'eau». Elle a aussi assuré que le laboratoire central de la SEAL est accrédité par l'Organisme algérien d'accréditation (ALGERAC) depuis 2015, «ce qui implique des prélèvements aléatoires lors de différentes phases de production et de distribution de l'eau permettant de l'analyser sur 42 paramètres, dont le taux de chlore». En plus du laboratoire central, chaque station de production de l'eau est dotée d'un «laboratoire process», permettant d'effectuer des prélèvements «afin de garantir la potabilité de l'eau», a souligné la responsable. Des équipes de prélèvement "peuvent également intervenir pour effectuer des analyses sur le terrain 24h/24 dans le cas de la suspicion d'une contamination de l'eau», a-t-elle ajouté.

Agence

Assassinat de l'imam de la mosquée de Tizi Gheniff
L'accusé placé en détention provisoire

Le juge d'instruction près le tribunal de Draâ El Mizan a ordonné dimanche, le placement en détention provisoire de l'accusé dans l'homicide dont a été victime jeudi dernier, l'imam de la mosquée «Tarek-Ibn-Zyed», commune de M'kira, au sud-ouest de la wilaya de Tizi-Ouzou, a indiqué un communiqué du parquet.

«Le procureur de la République près tribunal de Draâ El Mizan, en application des dispositions de l'article 11 du Code de procédures pénales, porte à la connaissance de l'opinion publique, que le 22 juillet 2021, le parquet de la République près le tribunal de Draâ El Mizan a pris connaissance d'un crime qui s'est produit à l'intérieur de la mosquée Tarek-Ibn-Zyed dans la commune de M'kira, Daïra de Tizi Gheniff et dont a été victime l'imam de la mosquée, le regretté H.B, âgé de 28 ans», lit-on dans le communiqué. «Le parquet de la République a de suite ordonné au commandant de la brigade de la Gendarmerie nationale de Tizi Gheniff, d'ouvrir une enquête sur les faits, avec arres-



tation de l'auteur du crime qui a été retrouvé ligoté au milieu de la mosquée par les fidèles, un individu répondant aux initiales de M.A, âgé de 48 ans», indique-t-on dans le communiqué. «Les premières investigations ont démontré que la victime officiait la prière d'Al Asr et que le mis en cause qui priait derrière la victime, a fait sortir un poignard de grand calibre et l'a poignardé, ce qui a provoqué son décès sur place, des suites de ses blessures. Les investigations ont également prouvé que le mis en cause présentait des troubles mentaux», ajoute-t-on dans le communiqué. «En

ce jour du 25 juillet 2021 et après présentation des parties de l'affaire devant le parquet de la République, une enquête judiciaire sur les faits a été ouverte en vertu d'une requête introductive pour instruction sur deux crimes, en l'occurrence homicide volontaire avec préméditation et agression avec violence d'un fonctionnaire provoquant délibérément le décès». «Une fois l'accusé entendu, le juge d'instruction a ordonné son placement en détention provisoire, dans l'attente du parachèvement des procédures de l'enquête», conclut le communiqué. ■

El Bayadh : Décès du professeur Ahmed Yamani des suites de la Covid-19

Le scientifique en électronique, le professeur Ahmed Yamani, est décédé dimanche à l'âge de 64 ans à l'établissement public hospitalier Mohamed Boudiaf d'El Bayadh des suites de la Covid-19. L'homme de sciences est détenteur de plusieurs diplômes supérieurs d'universités européennes et américaines dont une licence d'Etat en électronique et fut major de promotion d'excellence à l'université de Sheffield d'Angleterre. Il a également décroché un diplôme de doctorat en télécommunications et électronique de la même uni-

versité. Le regretté Ahmed Yamani a fondé le centre de soudure et de maîtrise relevant du Haut commissariat à la recherche auprès du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique. Il a aussi enseigné à l'université «Roi Fahd» du pétrole et des minerais en Arabie Saoudite et fonda l'Institut «Yamani Technologies» à Alger. Membre et fondateur de l'Académie algérienne de technologies, il a décroché la «médaille Socrate» des sciences de l'académie d'Oxford en Grande Bretagne et

fut membre influent à l'Institut américain de génie électrique et d'électronique et lauréat du prix du meilleur gérant en 2014 à Vienne (Autriche), entre autres prix et diplômes scientifiques internationaux. Les habitants de la wilaya d'El Bayadh très attristés, ont rendu un vibrant hommage au Pr Yamani louant ses qualités et son grand niveau de connaissances. L'enterrement du défunt est prévu après la prière d'El Asr (fin d'après-midi) au cimetière du village «Petit Mécheria» relevant de la commune d'El Bayadh.

INFO EXPRESS

**Baccalauréat
Hausse du taux de réussite chez les détenus**

Le nombre des détenus ayant obtenu le baccalauréat (session 2021) a connu une hausse de 45,65% par rapport à l'année dernière, et l'Etablissement de rééducation et de réadaptation d'El-Menéa occupe la première place en nombre de candidats admis, a indiqué un communiqué du ministère de la Justice.

Aides alimentaires : installation d'une commission pour la gestion des stocks

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a ordonné dimanche la mise en place d'une commission nationale restreinte pour la gestion du stock des aides alimentaires, en interne et en externe, a indiqué un communiqué du Conseil des ministres. Le Président de la République a donné ces instructions lors de la réunion périodique du Conseil des ministres, qui a vu l'installation officielle du gouvernement, ajoute la même source.

L'Eniem : risque d'un nouvel arrêt de production

Les travailleurs de l'Entreprise nationale de l'industrie électroménagère (ENIEM) sise à Oued Aïssi, à une dizaine de kilomètres de Tizi-Ouzou, seront mis en confinement pour une durée de 15 jours (du 26 juillet au 10 août 2021), ont rapporté ce dimanche 25 juillet 2021 plusieurs médias citant une note interne de la direction de l'entreprise.

Test antigénique : le Snapo lance un nouvel appel aux autorités

Le Syndicat national des pharmaciens d'officine, (Snapo), lance une nouvelle fois un appel aux autorités, afin de permettre aux citoyens de se faire tester au niveau des officines concernant les atteintes par la Covid-19. «Ces tests rapides antigéniques sont disponibles et faciles à réaliser, et permettront à nos concitoyens de se faire tester au niveau des officines qui sont convenablement et largement réparties à travers le territoire national.

SOS

Mme Attalah Kheira, âgée de 41 ans, victime d'un accident d'explosion qui a déformé sa main droite avec des brûlures du 3^{ème} degré, doit subir une intervention d'esthétique. Par cet appel, elle demande aux âmes charitables de bien vouloir l'aider afin de subir cette intervention.

MOB : 0799 54 78 67
CCP : 170 280 18 clé 90

Demande d'aide financière

Jeune homme, âgé de 20 ans, nécessite une intervention chirurgicale urgente, demande une aide financière aux âmes charitables.

Dieu vous le rendra.

Allah Le Tout Puissant vous le rendra.
MOB : 06 74 48 82 94

Demande d'aide financière

Homme, sans revenu, handicapé, diabétique, marié, demande à toute âme charitable de lui venir en aide financièrement afin de lancer un petit projet (vendeur ambulancier) pour pouvoir subvenir aux besoins de ses enfants.

Allah Le Tout Puissant vous le rendra.
MOB : 0782519683

Maroc

Hassan II, le fils de Glaoui

→ **Ahmed Rami, raconte le général Oufkir, m'a personnellement informé - le 10 octobre 1972 - au cours d'une discussion sur la dynastie alaouite, ce qu'il a appris de Glaoui lui-même : que Hassan II est, en fait, né d'une ancienne concubine (de mère juive) du Pacha de Marrakech qu'il a offert (enceinte de lui de six mois) à Mohamed Ben Youssef. Hassan II est le fils biologique du grand traître Haj Thami El Glaoui.**

Les sultans alaouites ne célébraient pas leur mariage et ne le rendaient pas public. C'était des mariages morgantiques. La célébration se passait souvent à la naissance d'un enfant dont souvent on ne savait pas, avec certitude, qui en est le vrai père. Ceux qui ont offert les concubines aux sultans, les marchands maque-reaux qui les ont vendues ainsi que les esclaves de la «Garde noire» peuvent souvent être les vrais pères des sultans «alaouites» bâtards.

Les sultans alaouites avaient souvent plusieurs femmes «légitimes» et un grand nombre de concubines souvent offertes, en corruption, par des tribus ou achetées par l'intermédiaires de marchands juifs spécialisés en Europe. Mohamed V - qui était un «coureur de jupons» et obsédé sexuel notoire - avait reçu du Glaoui, le bordelier de Marrakech, durant plusieurs années, tout un harem de concubines souvent d'origine juives ou africaines. D'ailleurs le premier mariage «officieux» de Mohamed V ne s'est pas déroulé à Rabat, la Capitale du Maroc, mais à Marrakech, «Capitale» de Glaoui, le 27 octobre 1926 avec une concubine de Glaoui «Abla» (aussi née d'une mère juive) et décédée à Rabat le 1^{er} mars 1992. Hassan II, lui aussi, a suivi la tradition féodale et jahilite de ses ancêtres «alaouites». Mohamed, son fils aîné et l'actuel «roi» Mohamed VI, est né le 21 août 1963 à Rabat. Sa mère était «roturière» - selon le mythe alaouite - et n'a jamais reçu de titre, tout au plus était-elle l'une des «mères des enfants royaux».

Qui est Glaoui ?

Haj Thami El Glaoui appartient au clan familial des Glaoui qui sont une «Dynastie» de caïds qui a «régné» sur une partie plus ou moins étendue du sud du Maroc probablement depuis le début du XVIII^e siècle jusqu'en 1956. La famille Glaoui construit sa réputation grâce au contrôle mafieux qu'elle exerçait sur la route qui lie Taroudant à Marrakech. Plusieurs tristement célèbres «caïds» sont issus de cette famille. Le traître pacha de Marrakech, Thami Glaoui, s'illustre sous la colonisation par le soutien qu'il apporte à l'occupation étrangère de son pays. Il s'opposa à la résistance nationalistes et se rallia franchement aux occupants. Madani Glaoui a été grand vizir (premier ministre) de Moulay Hafid depuis l'intronisation de celui-ci (dont Madani fut le principal artisan) en 1908 jusqu'à 1911. Son cadet Thami - le père biologique de Hassan II - fut pacha de Marrakech (sorte de gouverneur sous l'autorité des occupants pour la moitié sud du Maroc) de 1912 jusqu'à l'indépendance. L'origine des Glaoui reste obscure ; ils se sont même usurpé, comme les «alaouites» après coup, une ascendance «cherifiennne». Thèse crédible : Fuyant les famines de l'Afrique Noire l'ancêtre des Glaouis - comme celle de Ba Ahmed - se serait placé sous la protection d'un marabout local, aurait épousé la fille de ce dernier et hérité, à sa mort de sa «baraka» de la Zaouia et des biens affectés à son entretien notamment des salines sur l'oued Mellah. L'agurram (santon) devient ensuite amghar «Cheikh» (chef séculier désigné par ses contribuables pour les représenter auprès du Makhzen) et fait enterrer sa

position par Moulay Ismael qui le nomme à la tête des Glaoua (tribu du versant sud de l'Atlas) où il établit un souk (Khemis de Telouet) et un caravansérail. Il contrôle alors le passage des caravanes venant du Tafilalet et du Sahara (qui lui versent un droit de passage) et perçoit des taxes sur tous les produits vendus au souk et les revenus du caravansérail. En 1856 le commandement de ses successeurs est augmenté par Moulay Abderrahmane d'une tribu du versant nord de l'Atlas où il établit un second souk (El Had Zraqten, non loin de Telouet). L'omnipotent Pacha El Glaoui II a été bourreau des rebelles de l'Atlas, collaborateur de la France coloniale, ennemi juré des nationalistes et suppôt du sultan Fantoche Ben Arafa. Pure produit du système alaouite, il était tout cela à la fois dans le Makhzen à l'époque, mais comment y est-il parvenu ? Les Glaoua, puissants guerriers, et comme les alaouites, bandits de grand chemin du Haouz, chefs de tribus Imzwarn, obtiennent de la France, avant même l'occupation, le statut de protégés. Après la destitution du sultan Abdelaziz, le caïd Madani El Glaoui (41 ans) est promu grand vizir, et son frère cadet Thami (28 ans) Pacha de Marrakech. Durant les premières années de la colonisation, le jeune Thami El Glaoui passe, aux yeux de Lyautey, pour le «pacificateur» des tribus rebelles du Sud. Il est le «dompteur» de dissidents comme El Hiba et l'auteur des campagnes décisives qui lui ont valu une série de médailles françaises qu'il arbore avec fierté et des dotations d'armes considérables. En 1918, alors que son frère meurt, Lyautey le nomme «chef de la famille», le réinstalle Pacha de Marrakech et l'introduit auprès de personnalités françaises influentes, dont Philippe Pétain et Marcel Boussac. El Glaoui règne alors sur le Haouz. Telouet (jusqu'à Ouarzazate), est tenu par son neveu, le caïd Hammou. Après la mort de Hammou, en 1934, il y place son fils aîné, Brahim, né (justement) de sa concubine turque, Lalla Kamar Torkia. Entre temps, il sait se rendre utile, aux occupants, jusqu'au Rif, dépêchant en 1926 plus de 1.000 soldats en expédition pour évincer Abdelkrim. Une année auparavant, rapporte Gavin Maxwell, il dira à Lyautey qui repart, «peu importe qui vous succédera, vous resterez toujours mon maître». Il lui est reconnaissant, explique l'historien marocain, Kenbib, de «faire appel à lui pour faciliter la mise en place du protectorat et par là même conforter les structures traditionnelles du Makhzen» alaouite. Du statut de protégé des occupants, il devient, comme tout le makhzen alaouite, l'un des piliers de l'occupation coloniale. Le butin de guerre d'El Glaoui provenant de ses pillages pendant ses attaques de «pacification» coloniales contre les tribus rebelles devient considérable. Le Glaoui devient alors un gros propriétaire terrien, avec le legs de dahirs (des lois) sultaniens et la bénédiction des occupants reconnaissant. En vérité mafioso, bien avant qu'il devienne pacha, «personne ne pouvait vendre ses olives avant lui», rapporte Paul Pascon. Avec l'autorité sur la région et sur les terres Guich, il a multiplié les stratagèmes pour étendre son territoire : 5300 ha cédés par l'État à titre quasi gracieux, 5000 ha «extor-

qués» à son bras droit El Biaz à sa mort, des impôts dont il retenait une part régulière, des droits d'eau obtenus sans contrepartie, etc. Au bout du compte, rapporte Pascon, en 1929, son salaire ne représentait que 2% de ses revenus. «Il a monté son train de vie en tablant sur la permanence des revenus que lui rapporte l'exploitation intensive des tribus», note à l'époque le commandant Orthlieb. Le Glaoui devient actionnaire principal dans l'Omnium Nord Africain (ancêtre de l'ONA royale), mais aussi à la CTM. Dans le faste d'antan, raconte Mehdi Bennouna (fondateur de la MAP, cité par El Glaoui fils), «mon père a compté, à table, 17 plats pour chaque invité». A l'époque, le sultan alaouite se contente d'apposer son sceau et signature sur les décisions des occupants, et le Pacha passe, au mieux, en ajoutant à sa signature : «le seigneur de l'Atlas» et, au pire, pour «le prédateur du Sud». El Glaoui aurait pu ne pas connaître une telle ascension si le caïd Mohamed Boucetta, son unique rival pour le pachalik de Marrakech, réputé plutôt vertueux, n'avait pas été assassiné en janvier 1920 par des hommes de main de Glaoui. El Glaoui a également une identité de «grand bordelier» (expression de Charles André Julien et Jean Lacouture). Le titre, il le doit au quartier de maisons closes de Bab El Khemis à Marrakech qui contenait plus d'un millier de prostituées, dont il prélevait 25% des entrées. Pragmatique jusqu'au bout, le Glaoui. Le fait que son beau père et grand vizir, El Mokri, lui ait signifié, lui «le serviteur du Makhzen», qu'il n'était plus le bienvenu au Palais l'aurait mis (subitement) en rogne. Enfin, le fait que le maréchal Juin l'ait «remonté contre le roi qui joue l'Istiqlal contre les serviteurs classiques du Makhzen» l'aurait convaincu de la nécessité de comploter contre lui (comme le fit son frère, Madani, contre le sultan Moulay Abdelaziz). Outre ses actions dans le groupe de la presse de l'occupation Mass, le Glaoui entretenait moult journalistes étrangers à sa solde. Lorsqu'en 1932, Gustave Babin signe un brûlot qui le démasque, intitulé «Son excellence», il envoie un plaidoyer autant au sultan qu'au résident général pour s'en dédouaner. El Glaoui se prend même pour le prince à la place du prince. Profitant de sa relation privilégiée avec Winston Churchill, il tente d'envoyer à la reine d'Angleterre un cadeau en émeraudes à l'occasion de son mariage en 1952, mais on lui fait savoir qu'il n'était pas un chef d'État. L'épisode, commente Kenbib, montre «la maladresse du pacha une fois sorti du pays». Mais elle montre aussi la mobilité et la notoriété surdimensionnée du personnage. Lucide mais aussi rongé par un cancer de plus en plus déclaré, il comprend tardivement que la soumission inconditionnée au couple Juin-Guillaume, a été la mauvaise carte à jouer. Le résident général Grandval l'ignorant, Mendès France refusant de le recevoir, les libéraux (pour l'indépendance et le retour du roi) ayant de plus en plus d'appuis à Paris, El Glaoui devient en octobre 1955 un anachronisme. 26 octobre 1955. Les traîtres marionnettes du Makhzen se retrouvent et se réconcilient ! Rabat. El Glaoui se fait petit devant le conseil de régence. Quinze jours plus tard, il se prosterne devant le sultan revenu au château St Germain-en-Laye. Alors que le alem clissident, Kettani, n'est pas reçu, le pacha traître est absout. Il meurt peu après, comme si «sa vie s'est confondue avec celle du protectorat», commente judicieusement Kenbib.

Livre de Ahmed Rami Mohamed El Ouahed

Scandale Pegasus

6.000 numéros algériens ciblés depuis le Maroc

→ Plus de 6.000 numéros appartenant à des journalistes ou des militants des droits humains ont été espionnés par le logiciel Pegasus pour le compte du gouvernement marocain, a révélé Radio France partenaire de Forbidden Stories, à l'origine de cette enquête. Soit plus de 6.000 numéros algériens étaient surveillés par le logiciel espion Pegasus depuis le Maroc. Comme celui de Zoubida Assoul, avocate et présidente du parti d'opposition l'Union pour le changement et le progrès, qui est stupéfaite par cet espionnage : «c'est inacceptable, c'est immoral, c'est quelque chose de contraire aux droits de l'homme», a-t-elle fait savoir à TV5 monde. «C'est une attaque frontale contre le secret des sources», témoigne Rosa Moussaoui, journaliste au quotidien communiste français l'Humanité qui figure sur la liste des personnes espionnées par le Maroc avec le logiciel israélien Pegasus qui absorbe les données des téléphones portables. Cette spécialiste du Maghreb est néanmoins consternée par la gravité de cette affaire d'espionnage.

Les relations diplomatiques entre la France et le Maroc seront-elles affectées ?

Le Maroc est accusé d'avoir ciblé les numéros de journalistes, de militants et de personnalités françaises, notamment le président Emmanuel Macron à l'aide du logiciel israélien Pegasus. Cette affaire va certainement compliquer les relations entre le Royaume du Maroc et la France. Les révélations sur une forte utilisation du logiciel israélien Pegasus au Royaume du Maroc continue de faire couler de l'ancre dans la presse française. RFI se demande si cette affaire pourrait brouiller les relations entre le Royaume du Maroc et la France. Cette dernière veut d'abord s'assurer que les faits sont avérés avant d'émettre une condamnation. L'Élysée joue, pour l'instant, la carte de la prudence et suit ce qui se passe en Israël, Pegasus étant la propriété de la start-up israélienne, NSO. De son côté, le Royaume du Maroc a porté plainte pour diffamation à Paris contre Amnesty International et contre Forbidden Stories, qui sont à l'origine des accusations d'espionnage sans l'ombre d'une preuve contre le Royaume du Maroc. Avant cette plainte, la prési-

dence du ministère public a donné des instructions écrites au procureur général du Maroc près la Cour d'appel de Rabat pour l'ouverture d'une enquête judiciaire sur ces fausses allégations et accusations et l'identification des parties à l'origine de leur publication. Rabat a rejeté les accusations et dénoncé une campagne médiatique mensongère, massive et malveillante. Selon le média français, la France n'a aucun intérêt à pousser à un désaccord diplomatique avec un pays ami comme le Maroc, avec lequel les relations bilatérales sont très fortes, notamment dans l'échange entre services de renseignements. Les numéros de l'ancien Premier ministre Edouard Philippe ainsi que ceux de 14 membres de son gouvernement ont également été visés par un service de sécurité de l'Etat marocain qui utilise Pegasus. Il s'agit notamment de Jean-Yves Le Drian, Christophe Castaner, Gérald Darmanin, Bruno Le Maire. Les portables de députés ont aussi été infiltrés, comme ceux de Gilles le parquet de Paris a ouvert une enquête sur l'espionnage de journalistes français. Dix infractions y sont recensées, dont «atteinte à la vie privée, interception de correspondance, accès frauduleux» à un système informatique et association de malfaiteurs ». Interrogé par les députés mardi sur la présence de journalistes et politiques français dans la liste Pegasus, le Premier ministre Jean Castex a répondu que des investigations étaient en cours pour vérifier les faits allégués. Le président du Sénat, Gérard Larcher, a quant à lui assuré sur france info être certain que la délégation parlementaire se saisi-rait de cette affaire. Jeudi 22 juillet 2021, le parquet général d'Alger puis le ministère des Affaires étrangères sous la responsabilité de Ramtane Lamamra, ont sorti, deux communiqués relatifs à l'affaire d'infiltration présumée de téléphones algériens par le logiciel d'espionnage «Pegasus». Le procureur près le tribunal de Sidi M'Hamed d'Alger a ordonné l'ouverture d'une enquête préliminaire sur l'existence d'un système d'intelligence informatique d'écoute et d'espionnage ayant visé les intérêts de l'Algérie, mais aussi des citoyens et des personnalités algériens.

Oki Fauzi

Un profond bouleversement est attendu à l'horizon 2030

L'Algérie et le nouvel ordre mondial énergétique

Les changements économiques survenus depuis quelques années dans le monde doivent nécessairement trouver leur traduction dans des changements d'ordre systémique.

Un des dossiers prioritaires pour le futur gouvernement est de concrétiser sur le terrain la transition énergétique, qui accuse un grand retard, afin de s'adapter aux nouvelles mutations énergétiques mondiales, l'énergie étant au cœur de la sécurité des nations. Cela nécessite une nette volonté politique, de la cohérence puisqu'il est aberrant d'avoir deux ministères, l'un de l'Énergie et l'autre de la Transition énergétique, avec en plus des institutions disparates qui, de par l'expérience récente, se télescopent, faute d'une délimitation claire des missions.

1.-Il ne faut pas être utopique, la transition énergétique demandera du temps. Entre 2021/2025 plusieurs facteurs déterminent le prix des hydrocarbures qui ont permis depuis des décennies, pour l'Algérie, avec les dérivées 97/98% des recettes en devises (voir la contribution qui vous a été transmise sur la réunion ajournée Opep+ et notre interview à la télévision Al Hayat - Algérie 6/7/2021). Gouverner c'est prévoir d'où l'importance pour l'Algérie de se préparer à ces nouvelles mutations évitant de vivre sur l'utopie du passé. D'ici 2030/2035, les investissements prévus dans le cadre de la transition énergétique USA/Europe/Chine, Inde devraient dépasser les 4 000 milliards de dollars où les grosses compagnies devraient réorienter leurs investissements. L'élection américaine sera déterminante pour l'avenir car les démocrates ont une autre vision de la politique énergétique, avec le retour des USA aux accords de Paris COP-21 sur le réchauffement climatique. Bien que le nouveau président dit ne pas vouloir interdire le développement du pétrole/gaz de schiste dont les USA sont le premier producteur mondial, s'engageant avec les nouvelles techniques à améliorer les effets de la fracturation hydraulique, le programme de Joe Biden prévoit 2000 milliards de dollars sur les 20/30 prochaines années, soit 10% du PIB 2019, pour le développement des énergies renouvelables, les industries écologiques et l'efficacité énergétique. Plus globalement, le plan climat de Joe Biden prévoit d'investir, je le cite «dans les infrastructures intelligentes pour reconstruire la nation et pour garantir que nos bâtiments, nos infrastructures d'eau, de transport et d'énergie puissent résister aux impacts du changement climatique, de financer 1,5 million de nouveaux logements plus durables et éco-énergétiques, une réorganisation de l'industrie automobile vers les voitures hybrides et électriques, l'Etat fédéral devant programmer notamment l'installation de 500 000 bornes de re-



charge publiques sur le territoire et instaurer une prime à la conversion».

2.-L'Europe va dans la même trajectoire, avec comme leader l'Allemagne, où la Commission européenne a fixé, avec le règlement d'exécution 2020/1294 du 15 septembre 2020, les règles du nouveau mécanisme de financement des énergies renouvelables. Chaque État membre doit contribuer à l'objectif européen de 32% d'énergies renouvelables en 2030. Une trajectoire indicative est fixée pour chacun d'entre eux, pour la période 2021-2030, avec des points de référence à atteindre entre 2025 et 2027, devant mobiliser au moins 1000 milliards d'euros d'investissements durables dans les dix années à venir avec des incitations pour attirer les financements privés, grâce notamment au rôle essentiel que jouera la Banque européenne d'investissement. La Chine et l'Inde ont un fort engagement pour la transition énergétique. Par exemple, selon le rapport de Global Wind Energy Council de 2019, la Chine et l'Inde font partie des cinq pays regroupant 73% de l'ensemble des capacités éoliennes mondiales installées. En termes d'énergie solaire, le soutien des gouvernements indien et chinois stimule la compétitivité de leurs filières solaires, faisant d'eux les premiers acteurs au niveau mondial. La Chine pour tenter de réduire la pollution atmosphérique due à cet usage incontrôlé du charbon, investit massivement dans les énergies renouvelables : pays leader, prévoit d'investir d'ici 2030, environ 375/400 milliards de dollars Quant à l'Inde, elle s'est engagée à fortement développer les énergies renouvelables, en disposant en particulier de 100 GW de capacités solaires et de 60 GW éoliens d'ici à fin 2022 (contre 16,6 GW solaires et 32,7 GW éoliens à fin novembre 2017), devant mobiliser pour cette période près de 190 milliards de dollars selon les estimations de la Climate Policy Initiative (CPI). Les USA/Europe qui représentent actuellement plus de 40% du PIB mondial pour une population

inférieure à un milliard d'habitants poussent à l'efficacité énergétique et à la transition énergétique afin de lutter contre le réchauffement climatique. Car si les Chinois, les Indiens et les Africains avaient le même modèle de consommation énergétique que les USA et l'Europe il faudrait cinq fois la planète actuelle. Je rappelle que selon le rapport de l'ONU une sécheresse sans précédent frappera l'Afrique du Nord et l'Afrique sub saharienne entre horizon 2025, Cette prise de conscience d'un désastre planétaire a été accentuée avec l'épidémie du coronavirus où la majorité des pays ayant entériné l'accord de Paris, issu de la COP 21, engagement conforté à la COP-22 de Marrakech devraient axer leurs efforts pour la limitation du recours aux énergies fossiles, charbon et pétrole horizon en tête, le monde et donc aller vers un Mix énergétique, l'énergie de l'avenir horizon 2030/2040 étant l'hydrogène où la recherche développement connaît un réel essor.

En décidant un investissement massif dans le cadre de l'efficacité énergétique, les énergies alternatives aux fossiles classiques dont les énergies renouvelables, le nouveau pouvoir USA, l'Europe, suivis de la Chine et de l'Inde, ont les moyens de leurs politiques. Le monde devrait connaître horizon 2030 un profond bouleversement de la carte énergétique et donc du pouvoir économique mondial, l'énergie étant au cœur de la sécurité des nations (interviews - Pr A. Mebtoul Africa Presse Paris, American Herald Tribune et Afrik Economy 2019//2020). Aussi les changements économiques survenus depuis quelques années dans le monde ainsi que ceux qui sont appelés à se produire dans un proche avenir, doivent nécessairement trouver leur traduction dans des changements d'ordre systémique destinés à les prendre en charge et à organiser leur insertion dans un ordre social qui est lui-même en devenir, une stratégie axée sur la bonne gouvernance, la valorisation du savoir avec l'objectif horizon 2030, la transition numé-

rique et énergétique (le professeur Abderrahmane Mebtoul a présidé avec les meilleurs experts des deux rives de la Méditerranée praticiens, experts et opérateurs, représentant l'Algérie, courant 2019, la commission de la transition énergétique, des 5+5+ Allemagne où les axes de la transition énergétique ont été définis). Un bon développement allège le poids sur les forces de sécurité; un frein au développement par une mauvaise gouvernance accroît les tensions sociales et donc l'insécurité. L'Algérie n'a pas d'autres choix que de réussir les réformes dont celle de la transition énergétique, qui seront douloureuses à court terme, mais porteuses d'espoir à moyen et long terme. Le langage de la vérité, la moralité des dirigeants et le combat contre les relations de clientèle au lieu de la compétence sont les conditions fondamentales si l'on veut mobiliser la population par un retour à la confiance sans laquelle aucun développement n'est possible. Rester en statu quo en retardant les réformes structurelles conduira inéluctablement à la cessation de paiement courant 2022 avec les risques de tensions sociales, ce qu'aucun patriote algérien ne souhaite. J'ose imaginer une Algérie où les nouvelles générations vivront confiantes et heureuses dans leur pays et où nous assisterons à un retour volontaire progressif des cadres expatriés. Aussi, l'Algérie qui a d'importantes potentialités, grâce à la mobilisation de tous, dans le cadre d'un nouveau contrat social, sera ce que le peuple algérien et les responsables chargés de gérer la Cité voudront qu'elle soit.

***Abderrahmane Mebtoul, docteur d'Etat (1974) - professeur des universités, directeur d'études ministère Énergie/Sonatrach 1974/1979 - 1990/1995-2000/2008-2013/2015 - auteur de nombreuses contributions internationales sur la transition énergétique.**

NB- le sujet des relations Algérie Europe dans le domaine énergétique a été débattu lors de la conférence que j'ai donnée le 8 juin 2021 suite à l'invitation de l'Union européenne au siège de l'ambassade de l'Union européenne de 10h-12h30 à Alger, devant environ 50 personnalités dont les représentants des pays de l'Union européenne - ambassadeurs et attachés économiques, politiques, le représentant de la Banque mondiale et des organismes internationaux accrédités à Alger. Je n'ai fait que reprendre en réactualisant les données reprenant les idées maîtresses des conférences données devant le Parlement européen en décembre 2011, au Sénat français à l'invitation du professeur Jean-Pierre Chevènement en mars 2015, où j'ai eu l'honneur de présider la Commission de la transition énergétique en Méditerranée, représentant l'Algérie des 5+5+ Allemagne, en présence des organisations mondiales internationales Union européenne, OCDE, BM, FMI, BIRD et également à l'École supérieure de guerre ESG Alger devant les officiers supérieurs le 19 mars 2019 «Les impacts géostratégiques, économiques et sociaux de la dépendance des hydrocarbures» où deux années après l'économie algérienne se retrouve dans la même situation.

INFO EXPRESS

Pandémie

Une caravane de vaccination sillonne les régions reculées de Boumerdès

Les autorités locales de la wilaya de Boumerdès ont donné samedi le premier coup d'envoi d'une caravane médicale qui devra sillonner les régions reculées de la wilaya pour vacciner les citoyens contre la Covid-19. Le Secrétaire général de la wilaya, Mohamed Boudraa, a supervisé le coup d'envoi de cette caravane qui devra sillonner, cinq jours durant, 36 régions endevées dans 28 communes, et ce en présence du corps médical, de la Protection civile, des différentes directions concernées et des représentants d'associations de la société civile. Neuf communes sont inscrites au programme de la première journée de cette caravane, à savoir Zemmouri, Cap Djanet, Keddara, Bouzegza, El Kharrouba, Boudouaou, Chaabet El Aneur, Timezrit, Taoungua et Sidi Daoud. Selon les explications fournies par le directeur local de la Santé, Saïd Ouabbas, la caravane se compose de 17 ambulances équipées (relevant du secteur de la santé, de la Protection civile, et des communes), et de personnels médicales. Cette opération se veut, poursuit le même responsable, une démarche anticipative pour endiguer la propagation du virus par la vaccination du plus grand nombre possible de citoyens. Il s'agit aussi, par cette action, de rapprocher les centres de vaccination, au profit notamment des personnes âgées et des malades chroniques. L'opération de vaccination dans le cadre de cette caravane, fixée à 5 jours, pourrait être prolongée si besoin est en fonction de l'affluence des citoyens, a fait savoir le directeur local de la Santé.

Agence

Hadjout

Des familles entières décimées par la Covid-19

→ Il n'y a pas un jour que Dieu fait où l'on assiste à des convois funèbres en direction des deux cimetières que compte le chef-lieu de daïra, notamment Edekhla et Sidi Boufadel.

Les enterrements se suivent et se ressemblent, encadrés par les services de sécurité pour éviter toute contamination. Il y a lieu de signaler que les mises en bière se font dans la plus part des cas dans l'anonymat, compte tenu que les habitants ont réellement peur d'assister à ces funérailles. Seules les familles des proches sont présentes sur les lieux. Par ailleurs, nous avons, en cette journée du 25 juillet 2021, sillonné la ville de Hadjout pour nous rendre compte des contaminations auprès des cabinets médicaux, qui très tôt le matin sont envahis par les malades. Des dizaines de malades à même le sol attendent patiemment leur tour pour une éventuelle auscultation. Les praticiens ne savent plus où donner de la tête tellement le nombre des malades augmente continuellement. Il y a plus de 20 cabinets médicaux, ils sont presque tous submergés par les patients. Idem pour les laboratoires d'analyses biologiques pris d'assaut le matin pour un test ou une analyse. C'est dire l'ampleur de cette pandémie qui est en train de faire des ravages. L'hôpital de Hadjout ne répond pas à une telle pandémie du fait que c'est un ancien hospice démunie de moyens



conséquents. Tous les malades atteints du Covid-19 sont acheminés automatiquement soit vers l'hôpital psychiatrique de Nador ou l'hôpital de Tipasa. S'ajoute à cette pandémie le manque d'eau nécessaire aux besoins quotidiens, le rationnement de ce précieux liquide se fait 1j/3j, d'où les difficultés à maintenir l'hygiène corporelle. Pourquoi ne pas réquisitionner durant cette pandémie l'Institut de formation des infirmiers et sages femmes qui n'est pas encore ou-

vert mais qui est totalement équipé avec un matériel de pointe. Cette infrastructure peu jouer un rôle prépondérant dans la lutte contre le Covid-19. Les respon-

sables locaux et ceux de la wilaya doivent impérativement ouvrir cette institution pour sauver le maximum de vies humaines.

Mohamed El Ouahed

Constantine

Un projet touristique aux perspectives prometteuses à Aïn Abid

Des structures conjuguant détente et découverte des spécificités agricoles de la région, ont été réalisées au sein de l'exploitation agricole «Nouredine Sahraoui», dans la commune d'Aïn Abid (40 km au Sud-est de Constantine), dans la perspective de matérialiser un projet inédit de création d'un village agrotouristique dans cette région. Ces nouvelles structures incluent des installations destinées à la présentation des activités agricoles et de nouvelles expériences comme la culture du colza, des espaces dédiés au sport et aux divertissements, à l'hébergement, la restauration, l'accueil des sélections nationales et étrangères d'équitation et d'autres réservés aux touristes et aux familles venant de différentes régions du pays, a indiqué le propriétaire de cette exploitation, Faouzi Sahraoui. S'éten-

dant sur 200 ha au milieu de la région de Bordj M'hiris dans la commune d'Aïn Abid, cette exploitation a été renforcée, dit-il, par la création d'une ferme pilote de 14 ha renfermant des arbres fruitiers destinés à répondre aux besoins du marché local en la matière, et ce, en recourant aux dernières technologies d'arboriculture fruitière avec la mise en place d'installations de stockage frigorifique à côté des vergers. L'exploitation renferme également des structures d'accueil modernes d'une capacité de 60 lits réalisées dans un délai de quatre mois, conformément aux critères des chambres d'hôtel 4 étoiles, alliant calme et vue sur la nature qui assurent aux athlètes une récupération rapide et procurent aux touristes des moments agréables de quiétude et de détente.

BRÈVE

Recrudescence des cas de Covid-19

La wilaya de Mostaganem prend de nouvelles mesures

Le wali de Mostaganem, Aïssa Boulahya, a tenu une réunion, en présence du directeur de la santé, qui a fourni des données détaillées sur la situation épidémiologique de la wilaya, qui est préoccupante en

raison de l'augmentation de cas de Covid-19 dans les hôpitaux. À l'issue de la rencontre, le wali a pris plusieurs décisions pour endiguer la propagation de l'épidémie du coronavirus, notamment l'obligation faite aux restaurants et cafétérias de retirer les chaises et les tables. Ils devront se contenter de la vente de produits à emporter. Les transporteurs qui ne respectent pas les mesures préventives risquent la saisie immédiate de leurs véhicules de transport.

Agence

Relizane

Les résidents de la cité St-Métal réclament le ramassage des ordures

En pleine saison d'estivale, qui s'annonce chaude ces derniers jours où le baromètre a atteint les 50 degrés Celsius, les résidents de la nouvelle cité de St-Métal, à quelques bornes du chef-lieu de Relizane, se plaignent de l'état «catastrophique» dans lequel se trouvent différentes cités, particulièrement celles dites populaires et celles situées à la périphérie, qui croulent carrément sous les ordures et déchets ménagers, qui ne sont plus enlevés régulièrement.



là, les rues et ruelles s'étant transformés en des lieux de prédilection de rats, d'insectes et de bestioles de toutes sortes». Cependant, devant une telle situation, une réunion qui vient d'être tenue par le SG de la commune, en présence des membres de l'exécutif et de tous les acteurs concernés par l'environnement, semble-t-il,

va solutionner le problème puisqu'il a été question de mobiliser tous les moyens nécessaires, dont essentiellement les camions, bennes, tasseuses et chargeurs traiteurs pour le ramassage des ordures ménagères et la désinfection des lieux touchés par le manque d'hygiène.

N.Malik

Selon les déclarations des habitants, «les camions de l'APC passent de moins en moins, laissant s'accumuler deux ou trois jours les ordures et le résultat est

entretien

Michael Klare

«Les pays qui maîtriseront les énergies renouvelables seront les puissances du XXI^e siècle»

Mohsen Abdelmoumen continue sa série d'entretiens sur les questions de l'heure, celui que l'on vous propose aujourd'hui avec le spécialiste Michael Klare concerne l'impact des énergies renouvelables sur les rapports de forces sur le plan international.

Mohsen Abdelmoumen : Pouvez-vous présenter votre concept d'énergies extrêmes, ainsi que les différentes ères carboniques ?

Michael Klare : Je définis les «énergies extrêmes» comme tout combustible fossile dont l'exploitation nécessite des moyens d'extraction non conventionnels. Actuellement, les industries du pétrole, du charbon et du gaz naturel sont des industries très matures, chacune ayant bien plus de cent ans. Au fil du temps, elles ont développé diverses technologies pour extraire efficacement le pétrole, le charbon et le gaz de la Terre. Cependant, bon nombre des sources les plus prolifiques de ces matériaux dans le monde se sont considérablement appauvries, et les industries des combustibles fossiles doivent donc chercher de nouvelles sources d'approvisionnement. Comme tous les réservoirs facilement accessibles ont maintenant été localisés et exploités, elles doivent chercher plus loin, dans des réservoirs qui, par le passé, étaient considérés comme inaccessibles ou trop coûteux à extraire. Cela a entraîné le développement de nouvelles technologies, telles que la fracturation hydraulique, le forage dans l'Arctique et le forage en eaux profondes afin d'extraire les ressources de ces réserves jusqu'alors inaccessibles. Ces modes d'extraction impliquent souvent des coûts économiques importants.

Quelle est votre analyse du rapport du président Obama sur la révolution technologique verte ?

De nombreux analystes estiment aujourd'hui qu'il n'est plus nécessaire de recourir à ces moyens extrêmes d'extraction d'énergie car le monde peut compter sur les sources d'énergie renouvelables pour satisfaire une part, toujours plus grande, des besoins énergétiques mondiaux.

C'est l'objectif des plans d'énergie verte proposés par l'administration Biden. Dans le cadre de ces plans, les Etats-Unis réduiront rapidement leur dépendance à l'égard des combustibles fossiles, en particulier le charbon, pour la production d'énergie électrique, et entameront la transition des véhicules à combustible fossile vers les véhicules électriques.

Ce même rapport prévoit une chute vertigineuse des emplois industriels. Qu'en pensez-vous ?

L'abandon de la dépendance à l'égard des combustibles fossiles pour la four-



niture d'énergie entraînera la perte d'emplois dans les industries du pétrole, du charbon et du gaz, l'industrie du charbon étant la plus touchée. Mais cette industrie est en déclin depuis des années, le gaz ayant remplacé le charbon comme principale source de production d'électricité, de sorte que les pertes futures ne seront pas si importantes. L'administration Biden affirme qu'il sera possible de recycler les travailleurs déplacés pour qu'ils obtiennent de nouveaux emplois dans l'installation de tours d'éoliennes et de panneaux solaires et, si cela s'avère être le cas, la perte nette d'emplois sera minime.

Pensez-vous qu'un changement de paradigme tel qu'imaginé par Thomas Samuel Kuhn est possible dans le domaine de l'énergie ?

Un changement de paradigme est déjà en cours dans le monde entier, puisque

l'utilisation du charbon diminue dans la plupart des pays (Chine et Inde) et que les énergies renouvelables fournissent une part toujours plus grande de l'énergie électrique mondiale. Ce phénomène ne fera que s'amplifier.

L'alliance entre la recherche scientifique et la finance alternative pourrait-elle être un moyen de réaliser ce changement ?

Le changement de paradigme en cours est largement dû à l'évolution des opinions politiques.

Au fur et à mesure que les populations du monde entier prennent conscience des conséquences du changement climatique – et, ici, le travail des scientifiques pour éduquer le public est très important – elles exercent une pression toujours plus forte sur les politiciens pour qu'ils prennent des mesures concrètes afin

de ralentir le rythme du réchauffement de la planète, ce qui signifie généralement des efforts pour réduire les émissions de carbone et accroître la dépendance aux sources d'énergie renouvelables. Cela est particulièrement évident dans l'UE, mais aussi de plus en plus aux Etats-Unis, au Japon et en Chine.

Selon vous, quelles sont les sources d'énergie du futur qui peuvent constituer une alternative aux combustibles fossiles conventionnels et non conventionnels ?

L'énergie éolienne et solaire fournira la majorité de l'énergie nécessaire à la production d'électricité, et l'électricité fournira de plus en plus d'énergie pour les transports, remplaçant le pétrole dans ce rôle.

Quelles seront les conséquences géopolitiques de cette transition énergétique sur l'équilibre international des pouvoirs, notamment entre la Pax Americana-Chine-Russie ?

En fin de compte, les pays qui réussiront le mieux à effectuer la transition vers des sources d'énergie renouvelables seront les principales puissances économiques du XXI^e siècle.

Les Etats-Unis et la Chine semblent être en compétition pour ce rôle de leader, mais tous deux doivent surmonter leur dépendance aux combustibles fossiles – la Chine au charbon, les Etats-Unis au pétrole.

Les nations qui dépendent des experts en combustibles fossiles pour financer leurs économies, comme la Russie, le Nigeria, le Venezuela et l'Arabie Saoudite subiront une perte de pouvoir et d'influence géopolitique.

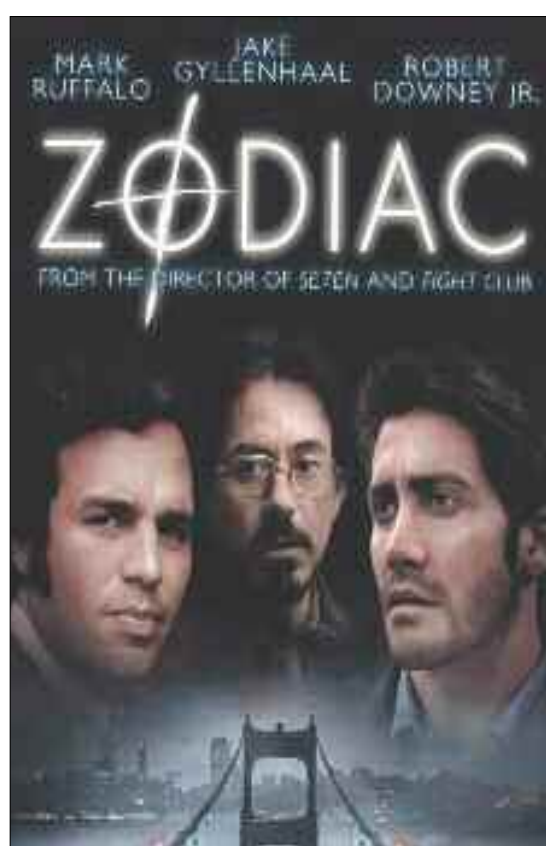
Interview réalisée par Mohsen Abdelmoumen

Comme tous les réservoirs facilement accessibles ont maintenant été localisés et exploités, elles doivent chercher plus loin, dans des réservoirs qui, par le passé, étaient considérés comme inaccessibles ou trop coûteux à extraire. Cela a entraîné le développement de nouvelles technologies, telles que la fracturation hydraulique, le forage dans l'Arctique et le forage en eaux profondes afin d'extraire les ressources de ces réserves jusqu'alors inaccessibles.

Programme

 <p>11.05 Téléfoot 12.00 Les douze coups de midi 13.00 Journal 13.40 Grands reportages 14.50 Reportages découverte 15.00 24 heures aux urgences 18.15 Sept à huit 19.15 Journal 19.54 Météo 20.45 Merci 20.50 Petits plats en équilibre 21.05 Death Wish</p>	<p>23.15 Esprits criminels 23.20 Esprits criminels</p> <p>09.55 Journal 11.00 Tout le monde veut prendre sa place 12.25 Santé bonheur 14.05 Vivement dimanche prochain 17.00 Tout le monde a son mot à dire 18.00 19h le dimanche 18.20 N'oubliez pas les paroles 19.00 Météo 20.59 Les Etoiles du sport 21.10 Casino Royale 23.35 Casino Royale 10.15 Turbo 10.20 Turbo</p>	 <p>11.20 Turbo 11.30 Sport 6 12.10 En famille 14.20 Recherche appartement ou maison 15.45 Maison à vendre 18.40 66 minutes : grand format 19.10 La reine des neiges 20.25 E=M6 21.05 Capital 23.10 Enquête exclusive 06.00 Les 24 Heures du Mans 2018</p>	 <p>06.25 Shaun le mouton 06.40 Boule et Bill 06.55 Boule et Bill 07.20 Boule et Bill 07.35 La garde du Roi 08.10 Dimanche Ludo 08.50 Le Noël des Looney 09.10 Le Noël des Looney Tunes 09.50 Tom et Jerry Show 11.15 Les nouveaux nomades 12.10 Il faut sauver les rhinocéros noirs 14.05 Miss Fisher enquête 15.05 Miss Fisher enquête</p>	 <p>16.10 Comme une envie de jardins... 16.20 Comme une envie de jardins... 17.20 8 chances de tout gagner 18.00 Le grand Slam 19.00 Tout le sport 19.25 Plus belle la vie 21.00 Météo 21.05 Les enquêtes de Vera 22.35 Les enquêtes de Vera</p>
 <p>11.00 Passe-moi les jumelles 16.00 Les Pays d'en Haut 19.00 Journal 19.59 Maghreb Orient-Express 21.05 On n'est pas couché</p>	 <p>11.40 Blue Bloods 13.10 Blue Bloods 13.55 Blue Bloods 14.50 Blue Bloods 15.40 Blue Bloods 17.00 La petite histoire de France 20.00 MI-5 : infiltration 21.45 Le pacha</p>	 <p>13.10 La grille 14.10 Championnat du monde 2018 16.05 Newcastle / Sheffield United 19.00 Formula One, le débrief 20.00 Groland le zapoï 22.10 Babylon Berlin</p>	 <p>18.00 Le grand bain 20.20 L'instant cinéma 20.32 L'instant Ciné + 20.50 La voie de la justice 22.28 Vice</p>	 <p>15.20 Double jeu 16.05 Double jeu 17.00 Profilage 19.00 Profilage 20.00 Coco 21.50 Cold Case : Affaires classées 23.45 Cold Case : Affaires classées</p>
 <p>13.45 Météo des plages 16.20 Le destin de Monica 17.15 Mary Higgins Clark 17.25 Mary Higgins Clark 18.30 Mary Higgins Clark 19.15 Mary Higgins Clark : Ni vue ni connue 21.05 Ma femme s'appelle reviens</p>	 <p>15.35 Titeuf 16.20 Titeuf 17.15 Une saison au zoo 17.45 Une saison au zoo 20.50 Terminator III 21.30 LeLa gloire de mon père</p>	 <p>14.57 Labyrinthe 16.29 Hollywood Live 16.43 Les enquêtes du Chronicle 19.14 L'intervention 20.50 Projet X 22.15 Zodiac</p>	 <p>13.15 Vous êtes super ! 14.40 Les vestiges de Pompéi 15.30 Des trains pas comme les autres</p>  <p>17.50 Hôtels mythiques 19.45 Arte journal 20.55 Rio Lobo 21.00 The Queen 22.45 John Wayne, l'Amérique à tout prix</p>	 <p>14.30 Finale 17.30 6 Heures de Spa-Francorchamps 18.30 Megève - Megève (153,5 km) 19.45 Les rois de la pédale 21.00 Biescas - Sallent de Gallego. 20.30 Les rois de la pédale</p>

Sélection



Ciné Frisson - 22.15 Zodiac

Thriller de David Fincher

→ San Francisco, 20 décembre 1968. Deux adolescents sont assassinés dans un parking. Une quarantaine d'autres meurtres aussi brutaux qu'inexpliqués vont suivre jusqu'à la fin des années 70. Leur auteur : un tueur psychopathe baptisé Zodiac...

Ciné Frisson - 20.50 Projet X

Comédie de Nima Nourizadeh

→ Trois adolescents, qui ont organisé une gigantesque fête d'anniversaire, perdent peu à peu le contrôle des événements...



Ciné Premier - 20.50 La voie de la justice

Drame de Destin Daniel Cretton

→ Après des études à l'université de Harvard, Bryan Stevenson décide de se rendre en Alabama pour défendre des personnes condamnées à tort. Il est aidé dans son combat par Eva Ansley, une militante de la région qui commençait à désespérer.

«Silence pour Gaza», poème de Mahmoud Darwich

Mahmoud Darwich parle dans ce poème de la résistance de la population de Gaza, dans les premières années de l'occupation (1967-1974).

Elle s'est ceinte d'explosifs et elle éclate ! Va-t-elle mourir ? S'est-elle suicidée ? Non, non. C'est la manière de Gaza d'annoncer son imprescriptible droit à la Vie.

Voilà quatre ans que la chair de Gaza vole en éclats. Sorcellerie, magie ? Non, non. C'est l'arme avec laquelle Gaza s'acharne à défendre à l'usure son existence !

Voilà quatre ans que l'ennemi, épaté dans ses rêves, béat dans sa passion d'amoureux, fait sa cour au temps... Seulement, à Gaza, impossible ! Elle lui est si peu apparentée, et elle colle à ses adversaires ! Elle est une île, cette Gaza ! A chaque explosion – et elles n'arrêtent pas – le visage de l'ennemi est lacéré, ses rêves se fissurent, et le voici inquiet du temps qui passe, car à Gaza le temps est un autre temps. Le temps de Gaza n'est pas neutre, il n'envoûte pas le monde de froide impassibilité, mais contre le réel il se heurte et il explose ! Le temps là-bas ne transporte pas les enfants de l'enfance à la vieillesse, mais d'un bond, dès leur premier choc avec l'ennemi, il en fait des hommes. A Gaza, voyez-vous, le Temps n'est pas à la détente, mais à l'affrontement. En plein midi, on y brûle. Car à Gaza, les valeurs sont tout autres, tout autres, tout à fait autres que les nôtres. Au fait, la seule valeur de l'homme réduit par une conquête, n'est-elle pas sa force de résistance à l'occupation ? Or c'est à cela seul que l'on s'exerce, là-bas à Gaza ! Elle s'est accoutumée à cette seule et grande et dure valeur, point apprise dans des livres ou dans des cours accélérés ni aux trompettes et aux grosses caisses des propagandes ni au son des hymnes patriotiques ! Toute seule, par sa propre expérience et par son labeur, pas pour la «montre», pas pour la parade ! Non, Gaza n'a pas de quoi se vanter de ses Armées, ou de sa Révolution, ou de son Budget. Elle n'a pas à exposer ses chaires puantes et volontairement elle répand son sang. Gaza, savez-vous, n'est pas douée pour les discours, son pharynx ne vaut rien, c'est par les pores de la peau qu'elle crie



sang, et eau et feu ! Aussi, l'ennemi la hait-il, tant et tant d'elle il a peur qu'il ira bien jusqu'au meurtre, jusqu'au crime par noyades sous la mer, et sous les sables et dans les baquets de sang !

Aussi ses proches et ses amis l'aiment-ils, avec jalousie, avec effroi ! Car Gaza c'est la leçon sauvage, c'est l'étendard levé devant tous, indistinctement, ennemis ou amis !

Elle n'est point, Gaza, la plus belle des cités... Elles ne sont point, ses plages, les plus riantes des plages arabes. Elles ne sont point meilleures, ses oranges, que toutes celles du Bassin méditerranéen.

Elle n'est pas la plus cossue d'entre les villes, Gaza ! (Du poisson, des oranges, du sable, des tentes frémissantes sous le vent, des denrées de contrebande, et des bras, des bras à vendre à qui veut en acheter !).

Elle n'est pas non plus la plus délicate ni la plus imposante, mais elle vaut le poids d'or de l'histoire d'une nation entière – parce que c'est elle la plus laide aux yeux de l'ennemi, et la plus miséreuse, la plus loqueteuse, et la plus méchante ! Et parce qu'elle est parmi nous, celle qui a su troubler toute euphorie et toute quiétude ! Et parce qu'elle est un cauchemar et que ses oranges sont piégées, ses enfants

sans enfance, ses vieillards sans vieillissement, ses femmes sans plaisirs ! Telle est Gaza, la plus belle, la plus sereine, la plus cossue, la plus digne, parmi nous, d'être aimée à la folie !

Comme nous serions méchants si nous cherchions chez elle des poèmes ! Gaza de grande beauté, ne la déparons pas, elle qui n'a point eu de poètes à l'heure où nous, nous croyions, fichtre, et avec quelle joie quand l'ennemi nous permettait de chanter contre lui comme des vainqueurs !... puis les poèmes ont séché sur nos babines tandis que sous nos yeux l'ennemi achevait de construire ses villes, ses fortifications, ses routes !... Comme nous serions méchants pour Gaza si nous en faisons une ville mythique ! Nous la haïrions trop quand nous la verrions, si petite ville et si pauvre ! (Et si résistante, non ?) Furieux contre toute la fabrique des mythes, nous briserions nos derniers miroirs dans un long gémissement monté de notre ultime réserve de fierté ! C'est alors elle que nous maudirions, refusant de nous révolter contre notre propre image ! Comme nous serions méchants pour Gaza si nous la portions aux nues. Nous nous prendrions pour elle d'une passion et passionnément nous se-

rons à l'attendre. Or Gaza ne viendra pas à nous... Gaza ne nous sauvera pas, elle n'a ni cavalerie, ni avions, ni baguette magique, ni bureaux dans les capitales. Elle se libère elle-même tout à la fois de nos beaux langages... et de ses conquérants. Et si, au coin d'un rêve, un instant nous la rencontrons, peut-être ne nous reconnaît-elle pas, puisqu'elle est née du Feu, et nous d'Attente et de Pleurs.

Pas d'énigme dans le secret de la résistance. Elle est populaire, voilà tout. (Ce qu'elle veut, c'est expulser l'ennemi hors de ses propres habits.) Et la résistance adhère à la population comme la peau aux os. Nul n'y est l'élève et l'autre le maître.

La résistance ne s'est pas, à Gaza, institutionnalisée !

La résistance, à Gaza, n'a pas pris piñon sur rue.

Elle n'est parrainée par personne, ni ne lie son destin à des listes de signatures ou des empreintes digitales. Que lui importent son nom, ses traits, sa voix ? Elle ne se prend pas pour l'inévitable sujet des bulletins d'information. Elle n'est pas photogénique, elle ne se farde pas pour les photographes, elle n'a pas en travers de sa figure le sourire «Colgate».

Elle n'en veut pas. Nous non plus.

Les plaies de Gaza ne serviront pas de chaires de prédication ! Sa beauté veut que nous ne parlions pas trop d'elle, que nous ne jetions pas dans la fumée de ses rêves l'encens de nos chansons de femmes !

Donc, quelle mauvaise affaire pour nos courtiers et nos croupiers, mais quel trésor de l'esprit, quelle inestimable farce morale pour tous les Arabes ! Et nos exclamations sur la splendeur de Gaza ne l'effleurent même pas, rien ne la distraît, rien ne détourne son poing de boxer l'ennemi en plein visage ! Comment sera le gouvernement de l'Etat palestinien que, tout prochainement, nous établirons sur la côte orientale de... la planète Mars (aussitôt terminée son exploration !), comment on répartira les sièges du Conseil national palestinien, rien de tout ça ne la préoccupe, mais de toutes ses forces elle s'arc-boute dans son refus. Affamée, elle refuse, dispersée, elle refuse, embarbelée, elle refuse, mise à mort, elle refuse.

Peut-être – une mer tumultueuse peut bien engloutir une île minuscule – l'ennemi vaincra-t-il Gaza. Peut-être la décapiteront-ils de tous ses arbres... Peut-être sèmeront-ils de leurs roquettes les ventres des enfants et des femmes, à Gaza. Et peut-être l'asphyxieront-ils sous la mer et sous les sables et dans les baquets de sang !

Pourtant :

Jamais elle ne se gargarisera de mensonges.

Ni ne dira aux conquérants : Oui !

Ni ne cessera d'exploser.

Va-t-elle mourir ?

S'est-elle suicidée ? Non, non. C'est la manière de Gaza d'annoncer son imprescriptible droit à la vie

Les plaies de Gaza ne serviront pas de chaires de prédication ! Sa beauté veut que nous ne parlions pas trop d'elle, que nous ne jetions pas dans la fumée de ses rêves l'encens de nos chansons de femmes ! Donc, quelle mauvaise affaire pour nos courtiers et nos croupiers, mais quel trésor de l'esprit, quelle inestimable farce morale pour tous les Arabes !

santé

Soigner naturellement une tendinite

Que la tendinite soit liée au sport ou à un geste répété, elle est douloureuse et handicapante. Si le repos est le traitement numéro 1, des solutions naturelles permettent d'avoir moins mal.

Quelle que soit sa localisation (épaule, coude, hanche...), une tendinite fait mal. Le traumatisme du tendon, qui est l'attache du muscle à l'articulation, se réveille à chaque mouvement, ce qui déclenche la douleur.

Le froid, pour calmer la douleur due à la tendinite
Pourquoi ça aide? La tendinite se manifeste d'abord par une douleur, qui peut survenir après un effort répété ou une séance de sport (le fameux tennis elbow!), et devenir constante si on ne la traite pas bien.

Mode d'emploi

Appliquer le froid dès que l'on a mal, en utilisant par exemple une poche de petits pois surgelés ou un pack réutilisable à placer au congélateur, pas directement sur la peau mais à travers un linge. Laisser poser au moins 10 à 15 minutes, mais retirer si la glace provoque une douleur, car il y a un risque de brûlure, et répéter trois à quatre fois par jour.

Des huiles essentielles, pour réduire l'inflammation autour du tendon

Pour calmer l'inflammation et la douleur, l'idéal est d'associer l'huile essentielle (HE) de gaulthérie, connue pour ses vertus anti-inflammatoires car elle contient les mêmes composants que l'aspirine, avec l'HE de genévrier ou de romarin, antalgique et circulatoire, et pour l'effet froid. Le fait de masser permet de revasculariser le tendon pour favoriser sa régénération.

Un cataplasme d'argile, en cas de gonflement

Pourquoi ça aide? L'argile verte a des propriétés anti-inflammatoires et décongestives, donc un effet apaisant. Elle est intéressante quand la tendinite s'accompagne de chaleur, gonflement, rougeur... ou quand la douleur se réveille dès que l'on étire la zone touchée. Une bonne solution pour les tendinites du pouce, du poignet, du coude ou du genou, moins pratique pour l'épaule. À utiliser par exemple en alternance avec le froid pour calmer la douleur aiguë des premiers jours.

Mode d'emploi

Le plus pratique est d'acheter de la pâte d'argile verte vendue en tube en pharmacie ou parapharmacie. À défaut, utiliser de l'argile verte en poudre ultra-ventilée et la mélanger progressivement avec de l'eau à température ambiante jusqu'à obtenir une pâte homogène. Appliquer une couche épaisse sur la zone concernée et recouvrir de film alimentaire en faisant deux ou trois tours, sans trop serrer. Il faut garder le cataplasme une bonne heure, une fois par jour pendant au moins quatre à cinq jours d'affilée.

Changer son alimentation, pour traiter le terrain

Le processus inflammatoire est plus intense et les tendinites se soignent moins bien dès que le pH du sang est un peu plus acide. Une alimentation acidifiante peut donc aggraver le problème. À l'inverse, une assiette riche en minéraux, donc alcalinisante, favorise la cicatrisation.

Mode d'emploi

Cuisiner maison et manger un maximum de produits frais et de saison, notamment des fruits et légumes, ainsi que des oméga-3 dans les poissons et fruits secs, résume le kinésithérapeute. Attention aux produits transformés, trop gras ou trop sucrés et aux viandes grasses, et ne pas abuser des produits laitiers, qui apportent des toxines et acidifient l'organisme. Il faut aussi boire beaucoup d'eau en alternance avec l'eau du robinet ou les eaux de sources.

Météo



Mardi 27 Juillet : 30°C

→ Dans la journée : Ensoleillé 73% de probabilité 22° Min-30° Max

→ Dans la nuit : Averses ou pluie intermittente 6% de probabilité

23° Min - 29° Max - 30 km/h Vent de Sud-Est

Alger : Lever du soleil : 05:28 Coucher du soleil : 20:05

Quels sont les atouts santé de l'abricot ?

Parfumé et moelleux, l'abricot frais nous régale tout l'été. Il est l'allié de notre vitalité et de notre joli teint. Ce fruit à la belle couleur orangée aide aussi à lutter contre la constipation. Rappel de ses bienfaits santé et conseils d'achat et de conservation.

C'est l'un des fruits stars de l'été. Et on aurait tort de se priver car il possède de nombreuses vertus pour la santé et se dégoûte aussi bien en version sucrée que salée.

L'abricot, un allié bonne mine

Il est riche en vitamine A, notamment dans sa peau. Deux abricots apportent environ 34% des besoins quotidiens. La vitamine A favorise l'hydratation de l'épiderme. En été, elle protège aussi la peau du soleil et active la mélanine pour avoir un joli teint hâlé. Et tout cela, de manière naturelle.

Un des fruits les plus riches en minéraux

L'abricot est l'un des fruits les plus riches en minéraux et oligoéléments. Il en apporte onze (potassium, phosphore, cuivre, fer, calcium, magnésium, manganèse, iode, sodium, zinc et sélénium). Reminéraliser son organisme pour qu'il fonctionne bien est important, notamment l'été car on transpire plus, ce qui élimine les minéraux. «Le potassium est le minéral le plus

représenté : de 11 à 13% des besoins quotidiens pour deux abricots. Il est indispensable à la régulation de la tension artérielle», précise la diététicienne. Juste après vient le cuivre : entre 7 et 9% des apports quotidiens pour deux fruits. Le cuivre est important pour stimuler les défenses naturelles. Les autres minéraux et oligoéléments fournissent moins de 2,5% des besoins quotidiens.

L'abricot régule le transit intestinal

L'abricot fournit entre 1,3 g et 2,5 g1 de fibres aux 100 g, soit deux abricots. Ses fibres, notamment les pectines, régulent le transit intestinal, ce qui évite les problèmes de constipation. Sa saveur acidulée stimule également les sécrétions digestives.

Un aliment anti-âge

L'abricot renferme des phénols (acides caféique et férulique...) et des flavonoïdes (catéchol, épicatechol, quercétol...) qui lui confèrent des propriétés antioxydantes, protégeant ainsi les cellules de l'organisme d'un vieillissement prématuré. Il a un bon score Orac, qui mesure l'activité antioxydante d'un aliment, ajoute la diététicienne. Celui de l'abricot est de 1 100 mg pour 100 g. Certaines de ces substances ont aussi une action anti-inflammatoire.

Recette du jour

TARTE AUX CERISES

INGRÉDIENTS

- 1 rouleau de pâte brisée
- 500 g cerises
- 200 g sucre en poudre
- 20 cl crème fraîche
- 25 g beurre
- 3 œufs

Préparation

Dénoyauter les cerises et roulez-les dans 100 g de sucre. Faites-les revenir 3 mn à la



poêle sur feu vif dans le beurre chaud, en secouant la poêle dans un mouvement de va-et-

vient. Laissez tiédir. Entre-temps, déroulez la pâte. Tapissez-en un moule à tarte et piquez le fond avec une fourchette. Battez les œufs dans une terrine avec le reste de sucre, le jus de cuisson des cerises. Versez cette crème dans la tarte. Disposez les cerises. Faites cuire pendant 25 mn dans le four préchauffé à th. 6/7 (200 °C). Servez la tarte tiède ou froide.

Horaires des prières

Mardi 17 dhou el hidja :	
27 juillet 2021	
Dhor	12h55
Asser	16h45
Maghreb.....	20h08
Icha.....	21h54
Mercredi 18 dhou el hidja 1442 :	
28 juillet 2021	
Fedjr	04h05

numéros utiles

SANTÉ

Samu :

021.67.16.16/67.00.88

CHU Mustapha :

021.23.55.55

CHU Ben Aknoun :

021.91.21.63

CHU Beni Messous :

021.93.11.90

CHU Baïnem :

021.81.61.13

CHU Kouba :

021.58.90.14

Ambulances :

021.60.66.66

Dépannage Gaz :

021.68.44.00

Dépannage Electricité :

021.68.55.00

Service des eaux :

021.58.32.32/58.37.37

SÉCURITÉ

Protection civile :

021.61.00.17

Sûreté de wilaya :

021.63.80.62

Gendarmerie :

021.62.11.99/62.12.99

ADRESSES UTILES

Aéroport Houari-Boumediene

021.54.15.15

Air Algérie

(Réservation)

021.28.11.12

Air France :

021.73.27.20/73.16.10

ENMTV :

021.42.33.11/12

SNTF :

021.76.83.65/73.83.67

SNTR :

021.54.60.00/54.05.04

Hôtel El-Djazair :

021.23.09.33/37

Hôtel El-Aurassi :

021.74.82.52

Hôtel Hilton :

021.21.96.96

Hôtel Sofitel :

021.68.52.10/17

Hôtel Sheraton :

021.37.77.77

Hôtel Mercure :

021.24.59.70/85

JO de Tokyo

Le boxeur Mohamed Houmri, seule satisfaction algérienne de la 2^e journée

→ La qualification du boxeur Mohamed Houmri, dimanche aux huitièmes de finale du tournoi des JO-2020 de Tokyo (23 juillet-8 août), constitue la seule satisfaction algérienne pour la deuxième journée des joutes olympiques qui a connu, en outre, l'élimination des représentants algériens en escrime et aviron.

Mohamed Houmri (28 ans) a obtenu son billet pour les 1/8^e de finale des 81 kg en battant le Vénézuélien Korbaj Barrera Nalek (3-2). Il sera opposé mercredi au Cubain Lopez Arlen, champion du monde 2015 à Doha et olympique 2016 à Rio. La qualification de Houmri s'ajoute à celle, réalisée samedi, par son coéquipier Abdelhafid Benchabla (91 kg) dont c'est la 4^e participation à des JO. Ce dernier sera opposé mardi au Russe Muslim Adzhimagomedov. La boxe algérienne a toutefois connu un revers, dimanche, avec l'élimination de Boualem Roumaïssa (51 kg)



Le duo Boudina-Aït Daoud disputera la finale C pour le classement jeudi. (Photo > D. R.)

face à la Thaïlandaise Jitpong Jutamas (5-0). Dans la discipline de la voile, et à l'issue de la première journée de la compétition disputée dimanche, les véliplanchistes algériens Hamza Bouras et Amina Berrichi occupent la 24^e place au classement provisoire de la spécialité RSX. Chez les messieurs, Bouras, qui avait déjà pris part aux derniers JO-2016 de Rio, a terminé la 3^e course à la 24^e place, alors que le Suisse Sanz Lanz Mateo occupe la 1^{re} place provisoire au classement général. Chez les dames, Berrichi occupe également la 24^e place, à l'issue de trois courses de la journée. La Néerlandaise De Gues Lilian occupe la 1^{re}

place, devant la Française Picon Charline et l'Italienne Maggetti Marta. Les épreuves de voile (RSX) se poursuivront jusqu'au 31 juillet. Douze courses sont prévues dans cette spécialité. En escrime, Meriem Mebarki (18 ans) a été éliminée au tableau de 64 des épreuves de fleuret féminin individuel, battue par la Hongroise Pasztor Flora 15 à 8. C'est la deuxième élimination des Algériens après celle d'Akram Bounabi, sorti samedi dès le premier tour des épreuves du sabre individuel masculin par le Japonais Streets Kaito 15 à 9. En aviron, le duo algérien Sid-Ali Boudina et Kamel Aït Daoud a été éliminé

de l'épreuve de deux de couple (poids léger) en terminant la course de repêchage à la 6^e et dernière position de la 2^e série avec un temps de 7:12.08.

Les trois premières places de cette épreuve de repêchage, qualificatives pour les demi-finales A et B, sont revenues aux Polonais (6:43.44), Espagnols (6:45.71) et Indiens (6:51.36).

Le duo Boudina-Aït Daoud disputera la finale C pour le classement, jeudi aux côtés des représentants de Thaïlande, Venezuela, Portugal, Ouzbékistan et Chili.

R. S.

Association algérienne de médecine sportive

Appel à la vaccination obligatoire des sportifs contre le coronavirus

→ L'Association algérienne de médecine sportive a appelé, dimanche, les sportifs de différentes disciplines à se faire vacciner contre la Covid-19 pour pouvoir poursuivre l'activité sportive en Algérie et éviter la contamination, actuellement en hausse.

Dans ce contexte, le président de l'association dont le siège est à Saïda, le D' Allam Hicham, a souligné qu'il est

devenu indispensable de mener une vaste opération de vaccination des athlètes à l'intérieur des salles de sports et des complexes. Le D' Allam a affirmé à l'APS que la vaccination contre le coronavirus pour différentes catégories et tranches d'âge dont les athlètes assurera une prévention contre les risques de contamination au Covid-19 qui prend des proportions inquiétantes à travers

le pays. Il a également insisté sur le respect des mesures préventives à l'intérieur des salles de sports, complexes sportifs et stades de proximité avant, durant et après les entraînements, tout en appelant à intensifier les campagnes de sensibilisation. Dans ce cadre, il a fait savoir que l'Association algérienne de médecine sportive a lancé, depuis mai dernier, des campagnes de sensibilisa-

tion à l'attention des sportifs pour enrayer la propagation du Covid-19, en plus de l'utilisation de divers supports médiatiques et des réseaux sociaux pour prodiguer conseils et orientations aux athlètes. L'Association algérienne de médecine du sport, créée le 14 février 2019 dans la wilaya de Saïda, compte 22 commissions et 48 bureaux de wilayas. ■

JO

Sur le podium, les athlètes peuvent tomber le masque

→ Pas de relâchement. Au surlendemain de la cérémonie d'ouverture, le CIO a lancé un rappel à l'ordre général à l'intention des délégations et des athlètes. Avec ce message : porter un masque aux Jeux de Tokyo n'est pas une recommandation, mais une obligation. Pas question de plaisanter avec le règlement.

La raison ? Un certain relâchement constaté en diverses occasions depuis le début des Jeux. A la cérémonie d'ouverture, vendredi 23 juillet, deux délégations sont entrées dans le stade, au moment du défilé des athlètes, sans porter le moindre masque : le Kirghizistan et du Tadjikistan.

Le CIO n'a pas apprécié. Les organisateurs japonais non plus. L'image donnée par les athlètes des deux pays à la télévision a été désastreuse. Elle a pu donner à penser que les mesures sanitaires n'étaient pas les mêmes pour tout le monde. L'instance olympique a

expliqué, dès le lendemain, son intention de rappeler à l'ordre les deux délégations. Mark Adams, le porte-parole du CIO, l'a rappelé dimanche 25 juillet à l'occasion de la conférence de presse quotidienne du CIO et du comité d'organisation : «Porter le masque est une nécessité. Il ne doit pas y avoir de relâchement. Nous demandons instamment à chacun de respecter les règles. C'est important pour le bon déroulement des épreuves, pour toutes les personnes concernées et pour nos amis japonais. Porter le masque en toutes circonstances, en intérieur comme à l'extérieur, permet d'envoyer un message très fort au public du monde entier.»

Pas de relâchement, donc, mais un léger assouplissement des règles imposées aux athlètes. Le CIO l'a expliqué dimanche : les compétiteurs sont désormais autorisés à se découvrir le visage à l'occasion de la cérémonie de

remise des médailles. Ils doivent toujours porter le masque sur le podium, mais il leur est possible de le retirer pour la séance photos organisée immédiatement après les hymnes. Un attaché au protocole est même désormais censé brandir un panneau en direction des médaillés pour leur signifier à quel moment se découvrir, puis quand remettre leur masque sur le visage.

La nouvelle règle, décidée au lendemain de la cérémonie d'ouverture, se veut très précise : les athlètes peuvent retirer leur masque pour faire face aux photographes, leur médaille autour du cou, mais seulement pour environ 30 secondes.

A la piscine olympique, dimanche 25 juillet, les nageurs médaillés ont montré qu'ils avaient déjà compris le changement. L'Américain Chase Kalisz, titré sur 400 m 4 nages, a retiré son masque sur le podium. Ses deux suivants,

l'autre Américain Jay Literland et l'Australien Brendon Smith, l'ont imité (photo ci-dessus).

Plus tard dans la matinée, les 12 médaillées du relais 4x100 m féminin ont retiré, elles aussi, leurs masques pour la séance de photos. Sur le moment, la scène a pu surprendre.

Mais le CIO l'a précisé : les uns et les autres ont seulement suivi les nouvelles règles sanitaires. «Les nageurs ont respecté les directives, a assuré l'instance olympique. Les instructions données aux délégations tiennent compte de la nouvelle réglementation. Elles autorisent un retrait bref du masque sur le podium, pour les photos, en respectant la distanciation sociale.»

Réaction de la délégation australienne : «Nos nageurs n'ont pas enfreint le règlement. Ils ont seulement suivi les nouvelles consignes du protocole.» Qu'on se le dise. ■

EN DEUX MOTS

Licence de club professionnel : communiqué de la FAF

La Fédération algérienne de football et la Ligue de football professionnel informeront l'ensemble des clubs qui feront partie de la Ligue 1 lors de la saison 2021/2022 sont tenus de fournir un dossier actualisé pour l'obtention de la licence de club professionnel auprès de l'Organe de Première Instance (OPI). Les clubs de la Ligue 1 classés entre la 1^{re} et la 16^e place à la fin de la saison 2020/2021 doivent transmettre au secrétariat général de la FAF les 19 documents ci-joint à l'exception des documents numéros 3, 7, 10 et 19.

Les deux clubs ayant accédé en Ligue 1 à savoir le HB Chelghoum Laïd et le RC Arba doivent transmettre au secrétariat général de la Fédération algérienne de football les 19 documents (voir site de la FAF).

La licence de club professionnel est obligatoire pour les 18 clubs de Ligue 1 au titre de la saison 2021/2022.



Quotidien national d'information. Edité par la Sarl SEDICOM au capital social de 100 000 DA.

Rédaction - Direction - Administration : Maison de la Presse. 1, rue Bachir Attar,

Place du 1^{er}-Mai - Alger. Tél. : 021 6710.44/6710.46 Fax : 021 6710.75.

Compte bancaire : CPA 103 400 08971.1 .114, rue Hassiba-Ben Bouali, agence Les Halles.

Membres fondateurs : Gérant, directeur de la publication: **Abdelwahab Djakoune**. Rédacteur en chef :

Radia Zerrouki Directeur commercial : **Ouahid Kouba**.

Composition **PAO La Nouvelle République** Impression Alger : **SIMPRAL**

Tirage : 2500 exemplaires 16 - Pages

Oran : **SIO**. Constantine : **SIE**.

Diffusion centre : **SEDICOM**.

Ouest : **SPDO**. Est : **El Khabar**. Sud :

Trag diffusion Publicité : *La Nouvelle République* Impression Alger : Tél. : 021 6710.72. Fax : 021 6710.75. E-mail :

lnr98redaction@yahoo.fr / E-mail pub : lnr98publicite@yahoo.fr - ANEP Spa : 1, avenue Pasteur, Alger. Tél. : 021 73.76.78 - 021 73.71.28. Fax : 021 73.95.59 - 021 73.99.19.

Conception : **Studio Baylaucq**, Paris, France. Tél. : +331 44.90.80.40

Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation.

en direct

Médecine sportive

Appel à la vaccination obligatoire des sportifs contre le coronavirus

le match à suivre

JO de Tokyo

Le boxeur Houmri, seule satisfaction algérienne de la 2^e journée

football

Licence de club professionnel

Communiqué de la FAF

Jeux olympiques de Tokyo

Nos athlètes peinent sur les terrains

→ Revoilà l'éternelle question qui revient à chaque participation de nos athlètes aux gros événements sportifs internationaux, dont les Jeux olympiques. Des résultats qui ne caressent, malheureusement pas nos espoirs, au contraire. Pourquoi ces échecs, voire ces éliminations à répétitions.

Ils étaient tous qualifiés pour ces jeux, on peut admettre une ou deux disciplines reprendre le chemin de la porte d'entrée des JO, mais pas la majorité. On peut aussi avoir de bonnes raisons de penser que l'époque où l'essentiel se résu-rait à la seule participation est bien finie. Les dirigeants des fédérations concernées ne sont sûrement pas inconscients de l'importance de la mission qui leur incombe. Devrait-on en conclure que l'ère des voyages d'agrément au détriment du sport est bel et bien révolue? Du moins on l'espère pour peu que tout le monde y adhère.

Le bon vieux temps fait de jolies médailles

Ceux qui étaient appelés à y participer étaient bien engagés à être les dignes représentants d'un sport qui a grand besoin de rappeler le bon vieux temps fait de jolies médailles et quelques appréciables exploits. Et ce qui devrait donner plus de consistance à cet optimisme, c'est bien l'entente régnant désormais entre le Comité olympique et sportif algérien et le ministère de la Jeunesse et Sports qui travaillent, main dans la main, pour que l'objectif tracé soit atteint. Malgré tous ces pavés dans la mare, l'espoir de médailles à ce niveau est toujours présent. Ce n'est pas encore la fin de ces jeux, certes, mais les résultats qui s'affichent sur les tableaux officiels laissent les Algériens perplexes.

La mauvaise note

Les 1^{res} journées des JO de Tokyo sont certes chargées de révélations qui honorent pour les athlètes de nombreuses nations, les nôtres risquent de connaître plus vite que prévue la porte d'entrée des Jeux. Un seul athlète, le boxeur Abdelhafid Benchabla (91 kg) des sept engagés a réussi à se qualifier aux huitièmes de finale en battant l'Ouzbek Tursonov Sanjar (4-1), samedi à la salle Kokugican Arena. Benchabla, sera opposé mardi (4h3, heure algérienne) au Russe Muslim Adzhimagomedov, qui boxe sous la bannière olympique.



■ Le boxeur algérien Mohamed Houmri.

(Photo : D. R.)

Pour sa part, la boxe algérienne a toutefois connu un revers, dimanche, avec l'élimination de Boualem Roumaïssa (51 kg) face à la Thaïlandaise Jitpong Jutamas (5-0).

Mohamed Houmri (28 ans), lui, a obtenu son billet pour les 1/8^{es} de finale des 81 kg en battant le Vénézuélien Korbaj Barrera Nalek (3-2). Ce mercredi, il sera opposé au Cubain Lopez Arlen. Les résultats des autres représentants algériens restent à présent très décevants.

Cyclisme la déception

Le cycliste Azzedine Lagab champion d'Algérie en titre, également désigné pour prendre part aux épreuves du contre-la-montre individuel (mercredi), avait été contraint à l'abandon aux JO-2012 de Londres le revoilà qui récidive, l'autre déception nous vient du cycliste Hamza Mansouri, tout comme Lagab n'ont pu aller plus loin que prévu, ils ont tout bonnement abandonné la course sur route, samedi sur les pentes du mont Fuji sur une distance de 234 km.

Tir à la carabine, la cible ratée

L'autre déception vient également de la représentante algérienne au tir à la carabine (10 m) Houda Chaâbi, qui n'a pas réussi à passer, elle non plus, le premier tour de sa discipline en se faisant éliminer hier samedi.

Idem pour l'escrimeur

L'escrimeur algérien Akram Bounabi, 21 ans a été, à son tour, éliminé dès le pre-

mier tour des épreuves du sabre individuel masculin, battu au tableau des 64 par le Japonais Streets Kaito 15 à 9.

En aviron, les rameurs algériens Sid-Ali Boudina et Kamel Aït Daoud, éliminés au premier tour, disputeront les repêchages de l'épreuve deux de couple (poids léger), après avoir terminé à la 6^e et dernière position de la 3^e série avec un temps de 6:57.32, samedi au canal de la Forêt de la mer. Le duo Boudina-Aït Daoud disputera les repêchages aujourd'hui dimanche (2h10, heure algérienne) dans la série numéro 2 aux côtés des représentants du Venezuela, de l'Ouzbékistan, de la Pologne, de l'Espagne et de l'Inde. Les trois premiers de l'épreuve de repêchage se qualifient pour les demi-finales A et B. Les demi-finales auront lieu mardi.

Les nouveautés dans ces Jeux olympiques

Par ailleurs, ces jeux enregistrent des nouveautés, à savoir l'entrée de nouvelles disciplines...

Le surf

C'est sans conteste l'un des nouveaux sports les plus attendus à Tokyo, même si les vagues au large de la plage de Tsurigasaki, au sud-est de la mégapole japonaise, risquent de décevoir ceux qui espéraient voir des rouleaux comparables à ceux de Hawaï ou de Tahiti où se dérouleront d'ailleurs les épreuves de surf de Paris 2024. L'escalade sportive, les athlètes vont concourir dans trois

épreuves différentes : l'escalade de difficulté, de vitesse et le mur (ou bloc), et leur classement final sera déterminé par leurs résultats combinés dans les trois disciplines.

Le skateboard

Autre sport de glisse tendance, le skateboard sera divisé en deux compétitions : la rampe, c'est-à-dire un parcours combinant un dôme et une variété de courbes complexes, et le «street», ressemblant à une rue avec escaliers, bordures et pentes.

L'escalade sportive

Dans la nouvelle discipline olympique de l'escalade sportive, les athlètes vont concourir dans trois épreuves différentes : l'escalade de difficulté, de vitesse et le mur (ou bloc), et leur classement final sera déterminé par leurs résultats combinés dans les trois disciplines.

Le karaté

Souvent dans l'ombre du judo, le karaté va également prendre la lumière olympique pour la première fois à Tokyo, mais peut-être aussi pour la dernière, ayant été écarté des JO de Paris 2024 au profit du breakdance.

H. Hichem

A voir

■ France 2 et 3 : JO 2020 à 13h

■ BeIN Sports 1 : match amical, FC Séville - Paris-SG à 20h